

Contribution aux nombrables de la tradition Bon po :
l'Appendice de bsTan 'dzin Rin chen rgyal mtshan
à la *Sphère de Cristal des Dieux et des Démons*
de Shar rdza rin po che*

par Jean-Luc Achard [CNRS]

1. Introduction

Les chercheurs et les traducteurs tibétologues disposent depuis quelques années d'un ensemble de manuels et de dictionnaires efficaces permettant l'exécution de traductions de plus en plus précises et d'études de plus en plus approfondies. Certains de ces ouvrages sont d'ailleurs directement consacrés à l'art de la traduction des textes bouddhiques¹. Des dictionnaires spécialisés sont maintenant disponibles, tels que les dictionnaires numériques bouddhiques appelés *chos kyi rnams grangs*. En revanche, la recherche sur la tradition Bon po a été sensiblement moins favorisée dans ce domaine et aurait fortement besoin de dictionnaires de même nature pour progresser en profondeur et en pertinence². Le présent article est une contribution limitée à l'élaboration d'un futur dictionnaire numérique bon po — un *bon gyi rnam grangs* — sur le même modèle des dictionnaires bouddhiques. Il est basé sur un appendice à *La Sphère de Cristal des Dieux et des Démons (Lha gnyen shel gong)*, l'un des ouvrages-clefs des *Cœuvres Complètes (bka' 'bum)* de Shar rdza rin po che (bKra shis rgyal mtshan, 1859-1934)³. Le titre complet de ce texte est : *La Sphère de Cristal des Dieux et des Démons, Analyse des Propitiations, Accomplissements et Pratiques d'Activités des Formules Secrètes (gSang ba sngags kyi bsnyen bsgrub las gsum rnam par 'byed pa lha gnyen shel sgong zhes bya ba)*. Inclus en ouverture du volume 14 [Pha] de la collection, ce texte expose les principes fondamentaux, théoriques et pratiques, qui animent les deux Phases (*rim gnyis*) de la pratique tantrique supérieure, à savoir la Phase de Développement (*bskyed rim*) et la Phase de Per-

* Je tiens à remercier ici Mme Marianne Ginalski pour ses corrections et ses précieuses suggestions.

¹ Voir par exemple J.B.Wilson, *Translating Buddhism from Tibetan*.

² Les études déterminantes pour la connaissance du Bon en Occident comptent par exemple les travaux de S.G. Karmay, P. Kvaerne et D. Martin. Pour plus de détail, voir Dan Martin, *Unearthing Bon Treasures* et plus précisément la bibliographie *in fine* de cet ouvrage. Voir également l'addenda à cette bibliographie *supra* dans ce numéro de la RET.

³ Sur la vie de Shar rdza rin po che, voir Lopon Tenzin Namdak, *Heart Drops of Dharmakaya*, p. 17-29. Voir également Tshe ring thar, "Shar rdza hermitage : A new Bonpo Center in Khams", p. 155-172. Su la bsKal bzang bstan pa'i rgyal mtshan (1897-1959), le biographe de Shar rdza, a rédigé deux biographies du grand maître : la première est le commentaire d'une prière biographique adressée à Shar rdza rin po che et est intitulée *rJe btsun bla ma rgyal dbang shar rdza pa chen po bkra shis rgyal mtshan dpal bzang po'i rtogs brjod nyung gsal du gleng ba ngo mtshar dpag bsam ljon pa'i dga' tshal zhes bya ba* (Sichuan, 1988, c'est sur cette version qu'est manifestement basée la biographie résumée contenue in *Heart Drops of Dharmakaya, passim*) ; la seconde est une longue biographie détaillée intitulée *rJe btsun bla ma dam pa nges pa don gyi g.yung drung 'chang dbang dpal shar rdza ba chen po bkra shis rgyal mtshan dpal bzang po'i rnam par thar pa ngo mtshar nor bu'i phreng ba thar 'dod mkhas pa'i mgul rgyan zhes bya ba* (Beijing, 1990).

fection (*rdzogs rim*). Comme son titre l'indique, il met plus particulièrement l'accent sur les notions de propitiations (*bsnyen pa*), d'accomplissements (*bsgrub pa*) et de pratiques d'activités (*las*)⁴. Dans la dernière partie de l'ouvrage, l'auteur aborde également, mais de manière fort succincte, les principes du système de la Grande Perfection (*rDzogs chen*)⁵.

2. La signification du titre *Lha gnyen shel sgong*

On retrouve l'expression "Sphère de Cristal des Dieux et des Démons" (*lha gnyen shel sgong*) dans divers textes et notamment dans le *gSer gyi lung non che ba*, l'un des *Neuf Apaisements de l'Esprit* (*Sems smad sde dgu*) découverts par *gShen chen Klu dga'* (996-1035) en 1017 à 'Bri mtshams mtha' dkar⁶. Dans ce texte (fol. 21a), il est question d'un œuf de cristal blanc (*shel gyi sgong nga [= sgo nga] dkar po*) formant une tente (*gur*) où se tenait le fils d'un dieu puissant (*lha brtsan po*) demeurant sur un glacier blanc (*gangs dkar po*) et d'une Fée (*sman*) de la classe des *gNyen mo* demeurant dans un lac bleu (*mtsho sngon mo*)⁷. Le glacier et le lac renvoient très certainement au Mont Tise et au lac Ma pham mais il n'est pas exclu que les référents soient en fait tout simplement génériques. L'enfant est élevé et protégé par ses parents et les êtres viennent à lui afin de voir leurs désirs comblés : ceux qui ont froid, viennent chercher la chaleur de son refuge ; ceux qui ont chaud accourent sous son ombre fraîche, etc. Il illustre en fait la gemme philosophale qui accorde à chacun l'accomplissement de ses souhaits⁸. Il est également le Corps Éternel Immortel (fol. 21b, *srog myed g.yung drung gi sku*), vierge des souillures des passions. Ses qualités intrinsèques expriment l'émergence de la Sagesse du Discernement naturel (*rang rig ye shes*), indépendante des conditions reposant sur des causes et des résultats.

Le titre *Lha gnyen shel sgong* est donc un titre métaphorique qui illustre les qualités salvatrices infinies émergeant lorsque la pratique est conduite selon

⁴ Le détail des trois aspects mentionnés (propitiations, accomplissements et activités) est donné ci-dessous dans les nombrables concernés. Sur les deux Phases, voir *inter alia*, Acharid, "La Phase de Développement", in *Dictionnaire de l'Esotérisme*, p. 399-401 ; *id.*, "La Phase de Perfection", in *ibid.*, p. 1026-1028. Voir également Jamgön Kongtrül, *Creation and Completion, Essential Points of Tantric Meditation*, *passim*. Sur la première des deux Phases, et en dépit de son vocabulaire souvent trompeur et hors-sujet, on consultera également H. Guenther, *The Creative Vision*, *passim*. Voir aussi et surtout Erik Pema Kunsang, *The Light of Wisdom*, vol. II, dans lequel la Phase de Développement est décrite dans ses menus détails.

⁵ Le passage concernant la tradition *rDzogs chen* (appelée dans ce contexte "le Faîte Royal de la Sagesse" [*ye shes rtse rgyal*], p. 204-209) est traduit et analysé dans un article en cours sur ce texte.

⁶ Ce texte est avec le *Gab pa dgu skor* et le *Rig pa'i khu byug* l'une des pierres angulaires de la Section de l'Esprit (*Sems sde*) dans la tradition bon po.

⁷ L'enfant est né "par l'esprit" (*gid kyis*), sans que les parents ne se rencontrent (*ma mjal*) physiquement.

⁸ L'histoire est reprise par *bsTan 'dzin Rin chen rgyal mtshan* dans son *Appendice* (p. 219-220) dans lequel il attribue ce passage au *Rig pa khu byug*, alors qu'il est en réalité inclus dans le *gSer gyi lung non che ba*. En comparant le passage cité avec le *gSer gyi lung non che ba*, il semble que l'auteur ait eu de toute façon accès à une version très légèrement différente.

un mode correct. Ici, la Sphère de Cristal a en conséquence la même valeur que celle de la gemme philosophale (*yid bzhin nor bu*).

3. Les deux versions de l'ouvrage et son Appendice

Une première version du texte fut rédigée à la demande de Rig 'dzin gSang sngags gling pa (1864- ?) et de mChog sprul Drung mu (g.Yung drung), au "Sanctuaire des Trésors" (*gter gnas*) de Zangs brag Padma gling⁹. Puis, à la requête de son disciple Shes rab mchog ldan, Shar rdza rin po che composa une seconde version du texte afin d'éclaircir certains points, notamment les "neuf propitiations" (*bsnyen pa dgu*) qui seront décrites ci-dessous dans l'entrée de nombrable correspondante¹⁰.

A partir de la seconde version, bsTan 'dzin Rin chen rgyal mtshan composa un appendice (*zur rgyan*) fournissant la liste de tous les nombrables mentionnés mais non-détaillés dans le texte-racine¹¹. Ce texte est intitulé : *La Compilation des Enseignements Oraux formant l'Appendice à la Sphère de Cristal des Dieux et des Démons (Lha gnyen shel gong gi zur rgyan bka' lung phyogs bsgrigs zhes bya ba)*¹².

Les thèmes présentés dans ces nombrables relèvent essentiellement de la pratique des Tantras Supérieurs (7^e et 8^e Véhicules), ainsi que du système de la Grande Perfection (*rdzogs chen*), même si une certaine part de ces nombrables se rencontre à l'évidence dans d'autres contextes, car leur application est en fait multiple. Il faut également mentionner que plusieurs de ces listes sont incomplètes (ce qui n'est guère une surprise dans les textes tibétains) et qu'au moins une d'entre elles s'avère erronée ou devant être interprétée d'une manière particulière : il s'agit de la présentation des préliminaires spéciaux de la Grande Perfection (*rdzogs chen khyad par gyi sngon 'gro*) qui n'est guère classique et qui ne correspond pas exactement aux exposés de Shar rdza rin po che sur le sujet¹³. En revanche, il est intéressant de noter que certains nombrables présentent par leur explication des traits typiquement bon po, tels que les quatre fondements prodigieux (*rdzu 'phrul gyi rkang pa bzhi*) par exemple dont le détail diffère sensiblement de celui que l'on retrouve dans la tradition bouddhique.

Les nombrables présentés ci-dessous forment une part non-négligeable des plus de deux cent entrées de *l'Appendice* lui-même. L'ensemble sera inté-

⁹ Il s'agit d'un sanctuaire important pour la tradition des Révélations de gSang sngags gling pa.

¹⁰ A ma connaissance, la première version du texte n'a pas survécu. Dans sa *Guirlande des Cristaux Blancs (Shel dkar phreng ba*, p. 23), Su la bskal bzang présente le *Lha gnyen shel sgong* comme un complément (*cha lag*) aux instructions sur les deux Phases décrites dans le *sDe snod mdzod* de Shar rdza rin po che. Il n'y mentionne pas *L'Appendice* de bsTan 'dzin Rin chen rgyal mtshan qui a donc été probablement rédigé après la rédaction du texte *La Guirlande des Cristaux Blancs*. Ce dernier fut composé sur le site préféré de Shar rdza rin po che (bDe chen ri khrod) mais il n'est pas daté (*op. cit.*, p. 43).

¹¹ Il exclut de sa liste les nombrables effectivement détaillés par Shar rdza rin po che dans le texte-racine lui-même.

¹² *Shar rdza bka' 'bum*, vol. 14, p. 215-296.

¹³ Il semble donc que la source de l'auteur ne correspond ni au *Kun bzang snying tig*, ni au *dByings rig mdzod*, ni au *sKu gsum rang shar* qui sont les œuvres maîtresses de Shar rdza rin po che sur ce sujet.

gré dans un travail en cours qui vise à la production à plus ou moins long terme d'un *bon gyi rnam grangs* sur le même modèle que les nombreux *chos kyi rnam grangs* bouddhiques disponibles à l'heure actuelle. Les choix effectués pour le présent article reflètent mes intérêts du moment mais leur subjectivité tient également à la nature cryptique de certains de ces nombrables qui exigent des explications détaillées débordant du cadre du projet initial et qui ne figurent donc pas ici.

4. Les principes des deux Phases (rim gnyis)

4-1. La Phase de Développement

La Phase de Développement (*bskyed rim*) est la première étape de la pratique principale (*dnegos gzhi*) des Tantras supérieurs. Elle peut présenter une structure sensiblement différente d'une tradition à l'autre, voire d'un Tantra à l'autre au sein d'une même école. Dans la tradition Bon po, l'une des principales méthodes d'exposition de cette Phase consiste à la présenter en fonction de trois recueils (*ting nge 'dzin gsum*), à savoir : le recueil de l'Ainsité (*de bzhin nyid kyi ting nge 'dzin*), le recueil omni-illuminateur (*kun tu snang ba'i ting nge 'dzin*) et le recueil causal (*rgyu yi ting nge 'dzin*)¹⁴. La pratique de ces recueils permet non seulement d'intégrer la mort (*'chi ba*), les états intermédiaires *post-mortem* (*bar do*) et la naissance (*skye ba*) au sein du Domaine du Désir (*'dod khams*) mais également de concrétiser les Trois Corps du Plein Eveil (*sangs rgyas kyi sku gsum*) : la perfection du recueil de l'Ainsité permet ainsi d'intégrer le Corps Absolu (*bon sku*) ; celle du recueil omni-visionnaire ou illuminateur d'intégrer le Corps de Perfection (*rdzogs sku*) ; et celle du recueil causal d'intégrer le Corps d'Apparition (*sprul sku*)¹⁵.

Le premier recueil — celui de l'Ainsité — consiste à demeurer dans l'état naturel du Discernement (*rig pa*), vierge de toute partialité et vide. Cet état est celui de la conscience présente (*da ltar gyi shes pa*), non-composée, sans attachement et non corrompue par les saisies. Il ne s'agit donc pas de l'état ordinaire de l'esprit mais de sa nature réelle, indépendante et libre de l'identification au flot du discours intérieur. L'absorption méditative dans cette condition primordiale sert de terrain sur lequel les deux autres recueils vont prendre place. Le deuxième d'entre eux — omni-illuminateur — consiste dans le déploiement des quatre illimités¹⁶ pour les êtres en proie à la multitude des souffrances samsâriques. Enfin, le dernier — dit causal — constitue le début de la Phase de Développement proprement dite et consiste dans le développement graduel de l'ensemble du mandala et de la déité principale à partir d'une cause (*rgyu*), c'est-à-dire d'une syllabe-germe¹⁷.

D'une manière plus concise, le *Tantra du Plein Eveil Manifeste de la Voie* (*Lam mngon sangs rgyas pa'i rgyud*) qui sert de source à *L'Union des Quatre*

¹⁴ *gSas mkhar rin po che spyi spungs gsang ba bsen thub*, p. 134. Voir également *Ma rgyud thugs rje nyi ma lam mngon sangs rgyas pa'i rgyud*, p. 105.

¹⁵ Voir par exemple *Ma rgyud thugs rje nyi ma'i lam mngon sangs rgyas pa'i sbyor lam ye shes bzhi sbyor*, p. 529.

¹⁶ *tshad med bzhi* : compassion, amour, joie et équanimité infinies.

¹⁷ *Op. cit.*, p. 530.

*Sagesses au cours de la Voie de l'Union (sByor lam ye shes bzhi sbyor)*¹⁸, explique la nature respective de chaque recueillement comme suit : le premier s'effectue en maintenant la conscience concentrée sur l'Ainsité elle-même (*kho na nyid*) ; le deuxième s'accomplit en se concentrant sur les quatre illimités (*tshad med*) ; et le troisième en se concentrant sur une syllabe-germe¹⁹.

En s'engageant dans le premier recueillement, l'adepte expérimente cinq moments (*skad cig lnga*) correspondant à l'interruption ('gag) des cinq poisons (*nyon mongs*)²⁰.

Au cours du premier instant, les souffles associés à ces passions sont guidés vers le canal central (*dbu ma*) et la conscience de l'adepte fait l'expérience du Délice (*bde*). Intérieurement, il perçoit une sensation brumeuse (litt. semblable à de la fumée d'encens, *spos dud lta bu*) de grande félicité, tandis qu'extérieurement il perçoit clairement les objets comme sous un clair de lune. A ce stade, les trente-trois conceptions issues de la colère-aversion (*zhe sdang*) sont entravées²¹.

Au cours du deuxième instant, ces souffles entrent dans le canal central et la conscience de l'adepte expérimente une sensation de joie (*dga'*). Intérieurement, son esprit est comme illuminé par une lampe, tandis qu'extérieurement il perçoit une semblance de lever de soleil. Lorsqu'il parvient à ce niveau, les quatre conceptions issues du désir-attachement sont entravées.

Avec le troisième instant, les souffles sont stabilisés dans le canal central et l'adepte entre alors dans le recueillement (*ting nge 'dzin*) proprement dit. Intérieurement, il fait une expérience visionnaire semblable à une constellation (*skar chen*), tandis qu'extérieurement tout s'obscurcit sous les ténèbres. Il parvient alors à l'interruption des sept conceptions associées à la nescience²².

Au cours du quatrième instant, les souffles sont maintenus dans le canal central, tandis que la conscience de l'adepte fait l'expérience de la vérité (*bden*), c'est-à-dire de la Réalité ultime de toute chose. Intérieurement, il a une expérience visionnaire semblable au ciel et extérieurement, il perçoit clairement les objets sans obscurcissement. A ce niveau, les trois conceptions associées à la jalousie sont entravées.

Finalement, avec le cinquième instant, l'adepte se familiarise (*goms*) avec la dissolution des souffles dans le canal central, tandis que sa conscience expérimente le Vide (*stong*). Intérieurement, il demeure dans un état sans limite (*mu med*), déployé dans l'infinitude des objets extérieurs. A ce stade,

¹⁸ Cité en note 15 ci-dessus. Ce texte est parfois mentionné dans la littérature exégétique sous le titre abrégé de *sByor lam 'grel pa*. Il s'agit de l'un des commentaires du *Lam mngon sangs rgyas pa'i rgyud*.

¹⁹ *Lam mngon sangs rgyas pa'i rgyud*, p. 107.

²⁰ Les paragraphes suivants synthétisent le passage du *Lam mngon sangs rgyas pa'i rgyud*, p. 163-164. Sur ce recueillement, voir également le *Lha gnyen shel sgong* proprement dit, p. 63-64, et le *gSas mkhar rin po che spyi spungs gsang ba bsen thub*, p. 100-104.

²¹ Les détails sont donnés sous les entrées de nombrables correspondantes, sauf dans les deux dernier cas qui ne sont pas détaillés dans les listes à ma disposition.

²² On verra ci-dessous dans l'entrée *sNang mched thob gsum* que ces trois premières étapes correspondent respectivement aux phases dites de l'Apparence (*snang*) blanche, de la Croissance (*mched*) rouge et de l'Obtention (*thob*) noire.

les deux conceptions — subtiles et grossières — associées à l'orgueil sont entravées.

L'entrée, la demeure et la dissolution finale des souffles dans le canal central correspondent aux phénomènes qui se déroulent naturellement au moment de la mort, ce qui explique que ce premier recueillement soit expressément associé avec la purification de la mort (*'chi ba*). Le procédé de méditation accompli au cours de ce recueillement illustre ainsi le processus de mort avec ses diverses étapes : dans un premier temps vient la dissolution progressive²³ des éclats (*dwangs ma*) des cinq éléments, puis se succèdent les phases d'Apparition Blanche, de Croissance Rouge et d'Obtention noire, au terme desquelles la conscience se dissout dans la Claire-Lumière (*'od gsal*). Si ces étapes sont reconnues par l'adepte au cours de sa vie ou par le défunt après son décès, la libération est alors possible²⁴. La pratique du recueillement va donc consister à demeurer dans l'état naturel de la grande Claire-Lumière primordiale (*gdod ma'i 'od gsal*), sans lui imposer la moindre corruption discursive ni le moindre artifice intellectuel. Toutes les saisies s'abîment alors dans l'Abîme de la Claire-Lumière innée (*'od gsal gnyug ma'i klong*) et le fait de demeurer immuable dans cet état constitue l'expérience-même du recueillement de l'Ainsité (*de bzhin nyid kyi ting nge 'dzin*). On appelle également cet état la Claire-Lumière naturelle de la Base (*gzhi rang bzhin gyi 'od gsal*).²⁵ La Claire-Lumière ainsi expérimentée étant identique à la Claire-Lumière du moment de la mort (*'chi ba'i 'od gsal*) et au Corps Absolu (*bon sku*) lui-même, lorsque l'adepte médite avec cette conviction, les imprégnations conduisant au décès et ses attachements sont intégralement purifiés (*dag*). Le germe du Corps Absolu vierge d'élaboration (*spros bral bon sku*) est alors semé dans son continuum, ce qui devrait permettre de parachever (*rdzogs*) le Fruit et de se sublimer (*smin*)²⁶ dans le Plein Eveil.

Avec le second recueillement, l'adepte approfondit sa maîtrise de l'expérience de la Claire-Lumière et devrait expérimenter celle du Corps de Jouissance (*longs sku'i 'od gsal*). C'est ce qui se produit au cours de l'état intermédiaire lorsque le défunt n'a pu reconnaître la Claire-Lumière du Corps Absolu au moment de la mort (*'chi srid bon sku'i 'od gsal*)²⁷. La Claire-Lumière du Corps de Jouissance est définie comme l'émergence de manifestations visionnaires de lumières (*'od*) et de bouquets de Disques Lumineux (*thig le*

²³ Cette dissolution n'est progressive que dans les cas de mort naturelle (vieillesse, maladie, etc.). Dans les cas d'accidents soudains, la dissolution ne peut évidemment être de nature graduelle. Dans ces cas-là, la conscience du défunt a peu de chances de reconnaître les étapes telles que le Bardo du Corps Absolu primordialement pur (*ka dag bon sku'i bar do*, qui fait immédiatement suite à la déconnexion du corps et de l'esprit), ou le Bardo de la Claire-Lumière de la Réalité (*bon nyid 'od gsal gyi bar do*) et risque fort de se retrouver directement dans le Bardo du Devenir (*srid pa'i bar do*).

²⁴ *Lha gnyen shel sgong*, p. 63.

²⁵ *Op. cit.*, p. 64.

²⁶ Purification, parachèvement et sublimation sont les trois étapes qui caractérisent l'obtention du Fruit de ce recueillement (*op. cit.*, p. 64). On les retrouve également dans les deux autres recueils.

²⁷ Cette Claire-Lumière est celle qui se déploie instantanément au cours du Bardo du Corps Absolu primordialement pur (*ka dag bon sku'i bar do*) qui ne peut donc pas être considéré dans cette optique comme un état d'inconscience totale.

tshom bu'i snang ba) qui forment les manifestations naturelles (*rang snang*) de l'adepte. Après le décès, si le défunt ne réalise pas la nature de ces manifestations, l'activité de son souffle et de son esprit va produire l'émergence d'un corps mental (*yid lus*) semblable au corps que l'on possède au cours du rêve (*rmi lam gyi lus*). Au cours de la vie, l'adepte va pouvoir, lors de ce recueillement, développer une compassion infinie (qui prend en pratique la forme des quatre illimités). Cette quadruple compassion n'est que l'émergence du dynamisme du Discernement (*rig pa'i rtsal*), c'est-à-dire de l'éclat naturel de la Base (*gzhi'i rang mdangs*): elle se "déroule" dans la condition même de la Base (c'est-à-dire au sein de l'état naturel) et s'avère libre de toute réduction conceptuelle. La maîtrise de ce recueillement permet de purifier (*dag*) les manifestations de l'état intermédiaire (*bar do'i snang ba*) et celles du Corps de Jouissance, avant de donner la capacité de parachever (*rdzogs*) les prodiges de ce Corps et de permettre sa sublimation (*smin*) dans le Corps de la Sagesse (*ye shes kyi sku*) qui jaillit de la Claire-Lumière de la Base²⁸.

Le troisième recueillement se divise en deux yogas : un premier yoga dit subtil (*phra ba*) et essentiellement centré sur la ou les syllabes-germes (*yig 'bru*) qui vont servir de cause au développement du mandala en son entier ; et un second yoga qualifié de grossier (*rags pa*)²⁹ et centré sur la forme divine (*lha sku*) centrale du mandala, ainsi que sur le développement complexe de sa citadelle (*gzhal yas khang*)³⁰ et de ses diverses parties, de son trône (*bzhugs gdan*), de ses parures (*rgyan*)³¹, de son Entourage (*'khor*), etc.³² Ces visualisations fort complexes sont suivies par les phases d'offrandes (*mchod pa*), de projections et de résorptions (*'phro 'du*), etc., qui sont trop longues à résumer ici mais qui forment l'essence de la Phase de Développement elle-même.

Ultimement la pratique de ces recueils permet d'appréhender les Calices extérieurs (*phyi snod*) comme des champs purs (*zhing khams*) ou des citadelles (*gzhal yas khang*) et les Elixirs intérieurs (*nang bcud*) comme des dieux et des déesses (*lha dang lha mo*)³³. De cette manière, la transmutation des perceptions des manifestations extérieures et intérieures donne à l'adepte la capacité d'intégrer la naissance (*skye ba*), de la purifier, de la parachever et de la sublimer. Comme il est dit dans le *gSang ba bsen thub*, à ce stade "quelle que soit la variété des pensées égarées et erronées qui émergent, (tout) est transformé en dieux et en déesses à l'aide de la profonde Contemplation."³⁴

L'ensemble de ces pratiques couvre les éléments inclus dans la première des quatre consécutions, appelée Consécration de l'Aiguère (*bum dbang*)

²⁸ *Op. cit.*, p. 64-65.

²⁹ L'emploi de ce terme dans ce contexte n'est pas dépréciatif.

³⁰ Avec les déclinaisons diverses des citadelles pour divinités paisibles (*zhi ba'i gzhal yas khang*) et pour divinités courroucées (*khro bo'i gzhal yas khang*), etc.

³¹ Également déclinées en parures pour divinités paisibles et pour divinités courroucées.

³² *Op. cit.*, p. 65 et seq.

³³ Les Calices sont les mondes ou univers accueillant les Elixirs, c'est-à-dire les êtres animés.

³⁴ *Log 'khrul rtog pa sna tshogs ci shar yang/ zab mo dgongs pas lha dang lha mor bsgyur/*. Cité in *Lha gnyen shel sgong*, p. 114.

qui permet à l'adepte de maîtriser les principes de la Phase de Développement³⁵.

4-2. La Phase de Perfection

Dans la tradition Bon po, les traités spécifiquement associés à cette Phase se retrouvent dans le corpus des Tantras-Mères (*ma rgyud*) qui en présentent tous les détails³⁶. La pratique de cette Phase repose essentiellement sur la maîtrise des canaux (*rtsa*), des souffles (*rlung*) et des essences séminales (*thig le*)³⁷. Cette maîtrise est utilisée dans différents yogas tels que le yoga du souffle (*rlung gi rnal 'byor*) et dans les diverses étapes du yoga de la Furie (*gtum mo*) qui reste la pratique principale de la Phase de Perfection³⁸. Ses yogas sont pratiqués en parallèle avec l'obtention de la Consécration de l'Arcane (*gsang dbang*) et de la Consécration de la Connaissance et de la Sagesse (*shes rab ye shes kyi dbang*)³⁹.

Le système des canaux concerne principalement trois canaux principaux (*rtsa gtso bo gsum*) à savoir : 1. le canal central (*dbu ma* ou *kun 'dar ma*) de couleur bleue ; 2. le canal de droite ou *rkyang ma*, de couleur blanche ; et 3. le canal de gauche ou *ro ma*, de couleur rouge. Ces canaux traversent un édifice de cinq Roues (*'khor lo lnga*) respectivement localisées au sommet de la tête, dans la gorge, dans le cœur, dans le nombril et dans l'endroit secret. Les trois canaux symbolisent les Trois Corps (*sku gsum*) et les cinq Roues, les Cinq Corps (*sku lnga*) ou les Cinq Sagesse (*ye shes lnga*). Lorsque dans certains cycles tantriques, il n'est question que de quatre Roues (en enlevant celle de l'endroit secret), ces Roues symbolisent les Quatre Corps (*sku bzhi*)⁴⁰.

Les souffles sont également de trois sortes : 1. les souffles masculins (*pho rlung*) ; 2. les souffles féminins (*mo rlung*) ; et 3. les souffles neutres (*ma ning gi rlung*). Mais certains traités se réfèrent aux souffles comme se répartissant en fonction d'un souffle paisible (*'jam rlung*), d'un souffle médian (*bar rlung*) et d'un souffle courroucé (*drag rlung*). D'autres insistent davantage sur la classification en cinq souffles (*rlung lnga*) ou encore en souffles karmiques (*las rlung*) et en souffle de la Sagesse (*ye shes kyi rlung*)⁴¹. La pratique reposant

³⁵ Sur ces rituels d'initiation, voir Achard, "Les Quatre Consécrations", p. 333-335.

³⁶ C'est également le cas dans la tradition rNying ma pa.

³⁷ La traduction du terme *thig le* est différente dans un contexte rDzogs chen où le mot renvoie à des manifestations visionnaires qui, bien que portant le même nom de *thig le*, ne sont pas identiques aux essences séminales contenues dans les canaux du corps. Toutefois, ces *thig le* étant les sanctuaires des divinités (*Bon nyid thig le 'grel pa*, p. 334 : *thig le la lha gnas pa'o*) qui se trouvent dans le corps, au même titre que les Disques Lumineux des expériences visionnaires qui accueillent les déploiement des mandalas des divinités seules puis quintuples, il y a manifestement un lien entre eux.

³⁸ Les éléments présentés dans les paragraphes suivants synthétisent l'exposé de Shar rdza rin po che dans son *Lha gnyen shel sgong*, p. 200-204. Sur la pratique de la Furie, voir l'excellent ouvrage de Lama Thubten Yeshe, *The Bliss of Inner Fire*, qui fournit tous les détails de ce yoga.

³⁹ Sur ces consécrations, voir *supra* n. 35.

⁴⁰ Voir les listes sous les nombrables correspondants.

⁴¹ Il n'y a pas là de contradiction car certains sont des souffles qui circulent dans le souffle (tels les souffles masculins, féminins, etc.), alors que d'autres renvoient à des mouvements respiratoires. Il ne faut pas les confondre.

sur les souffles dans le contexte de la Phase de Perfection recouvre un certain nombre d'exercices respiratoires particuliers, tels que les neufs respirations (*dgu phrug rlung*) qui chassent les causes des maladies et les poisons en purifiant les canaux de l'air vicié (*rlung ro*) ; les mouvements d'inspiration (*'jug*), de demeure (*gnas*) et d'expiration (*'byin*) accompagnés par la récitation des trois syllabes (*'bru gsum bzla ba*) ; l'union quadruple du souffle (*rlung sbyor bzhi ldan*) consistant à inspirer (*rngub pa*), remplir (*dgang ba*), presser (*gzhil ba*) puis expirer (*'phang ba*), etc. Entre les sessions, l'adepte doit s'exercer à réciter continuellement les trois syllabes conformément aux mouvements de sa respiration. Ces techniques sont collectivement réunies dans ce que l'on désigne comme le yoga du souffle (*rlung gi rnal 'byor*).

Le système des essences séminales varie sensiblement d'un cycle à l'autre mais, dans le cadre de la pratique de la Furie par exemple, on peut le résumer à trois essences fondamentales : 1. l'essence masculine présente sous la forme du mandala de l'Esprit de Parfaite Pureté (*byang chub sems kyi dkyil 'khor*) localisée au sommet du canal central et représentée par un *thig le* blanc (ou la lettre *Ham*) ; 2. l'essence féminine manifestée sous la forme du *a shad* et localisée à l'extrémité inférieure du canal central ; et 3. le *thig le* indestructible (*mi shig pa'i thig le*) localisée dans le cœur et exprimée en fonction d'une Essence vide (*ngo bo stong pa*), d'une Nature lumineuse (*rang bzhin gsal ba*), de caractéristiques invincibles (*gzhom gzhiq bral ba*) et d'une Compassion (*thugs rje*) omni-pénétrante et égale pour tous.

Ainsi, en maîtrisant ses souffles, l'adepte peut apaiser les concepts erronés de son esprit et laisser sa conscience éprouver l'expérience du Délice au sein-même de la nature de l'Esprit (*sems nyid*). La pratique d'ignition⁴² des deux essences masculines et féminines provoque l'expérience des quatre Joies (*dga' bzhi*) qui repose en fait sur trois types de yogas (*rnal 'byor gsum*) : 1. le yoga de la divinité pour le corps (*lus lha'i rnal 'byor*), 2. le yoga du souffle pour la parole (*ngag rlung gi rnal 'byor*) et 3. le yoga des essences séminales pour l'esprit (*sems thig le'i rnal 'byor*). En réalisant l'indifférenciation avec le Héros-de-l'Esprit de Sagesse (*ye shes sems dpa'*)⁴³, l'adepte s'exerce au cours des sessions et entre les sessions à la maîtrise du yoga du souffle (*rlung gi rnal 'byor*). Au terme d'une certaine familiarisation avec les principes de la pratique, lors de la fusion des essences consécutive au Brasier et à l'Écoulement (*'bar 'dzag*)⁴⁴, il entre alors dans des expériences contemplatives de Délice (*bde ba*), de Clarté (*gsal ba*) et de Non-discursivité (*mi rtog pa*).

A ce stade, l'adepte doit également s'exercer au Yoga du Jour (*nyin mo'i rnal 'byor*) et au Yoga de la Nuit (*mtshan mo'i rnal 'byor*). Le premier consiste dans l'application des techniques contemplatives exposées dans les *Neuf Mi-rovers de l'Esprit de Parfaite Pureté* (*Byang chub sems kyi me long dgu*)⁴⁵ et plus

⁴² Cette expérience est consécutive aux exercices et aux visualisations dites du Brasier et de l'Écoulement (voir ci-dessous).

⁴³ Cette indifférenciation est rendue possible par la maîtrise du mandala de la divinité, laquelle correspond au *samayasattva* (*dam tshig sems dpa'*), et par celle des essences séminales qui conduit à l'actualisation du *samâdhisattva* (*ting 'dzin sems dpa'*). L'expérience discernante de la Sagesse dans la troisième phase de la pratique correspond à l'indifférenciation avec le *jñânasattva* (*ye shes sems dpa'*) ; voir le *Lha gnyen shel sgong*, p. 202.

⁴⁴ Il s'agit de deux des phases cruciales de la pratique de la Furie (*gtum mo*).

⁴⁵ Ce corpus correspond au cycle des *Neuf Apaisements de l'Esprit* (*Sems smad sde dgu*) qui est à la base du cycle des *Instructions sur le A Primordial* (*A khrid*) élaboré

particulièrement dans le *gSer gyi lung non che ba* et le *gSer gyi lung non chung ba*⁴⁶. En s'exerçant de cette manière, il pourra demeurer naturellement dans un état de non-méditation (*sgom med*) vierge de toute distraction. Pour le Yoga de la Nuit, il devra s'entraîner à la pratique du rêve (*rmi lam gyi nyams len*) qui inclut en fait le yoga du sommeil (*gnyid*) et le yoga du rêve (*rmi lam*) proprement dit⁴⁷.

L'ensemble de ce cursus relevant des pratiques associées à la Consécration de l'Arcane devra être augmenté de la maîtrise du Transfert de conscience (*'pho ba*) et des instructions sur les états intermédiaires (*bar do'i gdams pa*).

Les enseignements associés à la troisième Consécration dite de la Connaissance et de la Sagesse (*shes rab ye shes kyi dbang*) reposent sur une pratique accomplie avec une partenaire (*rig ma, shes rab ma*) et permettent l'expérience du Grand Délice immuable (*mi 'gyur ba'i bde ba chen po*) selon des principes parallèles à ceux décrits ci-dessus mais exigeant un ensemble de yogas particuliers (exposés dans les traités appelés *pho khrid* et *mo khrid*) qui ne sont pas abordés ici par Shar rdza rin po che. Pour plus de détails, il faut renvoyer au chapitre XVIII de son *sDe snod mdzod* (p. 99-103) et à son commentaire (p. 361-416), ainsi qu'au '*Dod chags lam byed bde stong rang byon* inclus par Shar rdza dans son corpus du *sKu gsum rang shar* (p. 169-208).

Dans le cadre d'un cursus graduel de pratique, ces exercices sont alors suivis par l'entrée dans la Voie de la Grande Perfection (*rdzogs chen*) qui débute avec un ensemble de préliminaires particuliers dont nous allons voir rapidement la structure dans la section suivante.

5. Un exemple de présentation non-conforme à la tradition

On a mentionné ci-dessus la particularité des préliminaires spéciaux du *rDzogs chen* dont la présentation dans *L'Appendice* n'est pas strictement conforme à ce qu'elle devrait être. Selon *bsTan 'dzin Rin chen rgyal mtshan* les préliminaires formant ce que l'on désigne comme l'entraînement des trois portes (*sngon 'gro sgo gsum sbyang ba*)⁴⁸ comprennent les éléments suivants :

- pour le corps (*lus*), il va s'agir d'accomplir les Disjonctions du Samsāra-Nirvāna extérieures et intérieures (*phyi nang 'khor 'das ru shan phye ba*) ;
- pour la parole (*ngag*), il faut s'exercer à l'apposition des sceaux (*rgyas gdab*), à l'entraînement dynamique (*rtsal sbyang*), à la recherche de la souplesse (*mnyen btsal*) et à l'entrée dans la Voie (*lam du gzhug pa*) ; et
- pour l'esprit, il va s'agir d'une part, de maîtriser l'esprit (*sems bzung ba*) sur une statuette (*sku*, voire une représentation dessinée d'un buddha), sur une syllabe-germe et sur un *thig le* ; et d'autre part de

par *Dam pa Ri khrod pa chen po* (1038-1096). Ces textes furent redécouverts en 1017 par *gShen chen Klu dga'* et transmis à *Zhu yas Legs po*.

⁴⁶ Fol. 1a-49b et fol. 49b-57a respectivement. Le pont avec les instructions *rDzogs chen* est ainsi clairement établi dans ce contexte.

⁴⁷ On en verra un très bon exemple dans le *gNyiid lam rtsal sbyang 'khrul pa rang dag* du *sKu gsum rang shar* (p. 355-388) de *Shar rdza rin po che*.

⁴⁸ Pour le détail, voir *infra* les références données in note 49.

méditer sur la source (*byung*), la demeure (*gnas*) et la destination (*'gro*) des pensées.

C'est essentiellement sur le premier point que bsTan 'dzin Rin chen rgyal mtshan diffère des traditions établies en la matière. En effet, les pratiques dites des Disjonctions du Samsâra-Nirvâna (*'khor 'das ru shan dbye ba*) s'appliquent aux trois portes et non uniquement au corps. Il y a ainsi des disjonctions extérieures et intérieures mettant en jeu les trois portes de l'individu, comme le montre la structure suivante :

1. Disjonctions extérieures du Samsâra-Nirvâna

Ces Disjonctions se composent de trois parties : 1. en premier lieu, l'adepte s'exerce à accomplir tout ce qui lui passe par la tête (dans la mesure où cela ne nuit à aucune vie, la sienne comprise) afin d'épuiser tout attachement aux activités du corps, de la parole et de l'esprit ; 2. puis il adopte le comportement physique, verbal et mental des êtres des six destinées en commençant à partir des damnés des enfers et en remontant jusqu'aux conditions altières des dieux ; et enfin 3. il adopte le comportement des Trois Joyaux ou d'un *yi dam* et s'exerce à enseigner comme s'il était déjà pleinement éveillé. Cet ensemble de pratiques accomplies pour une durée moyenne de trois mois (en retraite isolée) dépasse la description de l'auteur de *L'Appendice*.

2. Disjonctions intérieures du Samsâra-Nirvâna

Les Disjonctions intérieures correspondent à ce que l'on désigne comme la pratique de purification des [germes des] six destinées en soi (*rigs drug rang sbyong*) et consistent à consumer les syllabes germes des six destinées dans les "Roues" (*'khor lo*) du corps de l'adepte. Cette pratique est accomplie pendant une retraite de 49 jours.

3. Entraînement des trois portes

L'entraînement des trois portes débute par l'entraînement du corps qui va consister à adopter la posture du vajra (*rdo rje* ou *pra phud*, les deux termes étant dans ce contexte employés indifféremment dans les textes bon po) debout jusqu'à épuisement complet. La pratique est répétée afin de purifier le corps et d'entraver l'action du désir. L'entraînement de la parole et celui de l'esprit correspondent effectivement à l'analyse de bsTan 'dzin Rin chen rgyal mtshan⁴⁹.

6. La liste des nombrables

Comme on l'a dit ci-dessus, les nombrables sont donnés par ordre croissant et dans l'ordre alphabétique tibétain. Certaines entrées ne sont pas détaillées et dans plusieurs cas, les sous-nombrables ne sont pas donnés. Ils

⁴⁹ Ces pratiques préliminaires sont en général précédées par la pratique des Instructions sur les Trois Corps (*sku gsum gyi sna khrid pa*) qui consistent dans le yoga des quatre éléments (*'byung ba bzhi*). Ce yoga formait une part importante des pratiques préliminaires dans les cycles anciens de la Section des Préceptes mais il a été lentement éclipsé, jusqu'à ce qu'il soit même permis de ne pas le pratiquer (comme dans le *Ye shes bla ma* du *Klong chen snying thig* par exemple). Sur les pratiques de disjonctions (*ru shan*) et l'entraînement des trois portes, voir Lopon Tenzin Namdak, *Heart Drops of Dharmakaya*, p. 35 et seq. Voir également Shar rdza rin po che, *dByings rig mdzod*, vol. II, p. 104-112.

devraient figurer dans la version élargie du *bon gyi rnam grangs* en cours d'élaboration.

1. LES NOMBRABLES EN DEUX (GNYIS)

mKhyen pa gnyis — les deux Connaissances

1. la Sagesse qui connaît les choses telles qu'elles sont (*ji lta ba mkhyen pa'i ye shes*), c'est-à-dire la Sagesse permettant la connaissance directe des principes de l'état naturel (*gnas lugs kyi don*), et
2. la Sagesse qui connaît les choses dans leur diversité (*ji snyed mkhyen pa'i ye shes*), c'est-à-dire la Sagesse permettant la connaissance de la variété des enseignements de la Voie et des phénomènes samsâriques et nirvâniques.

L'aspect de Sagesse (*ye shes*) associé à ces Connaissances (*mkhyen pa*) exprime leur totale virginité d'obscurcissements (extérieurs ou intérieurs).

rGyang zhags gnyis — les deux Lointains-Lassos

1. le Lointain-Lasso impur (*ma dag pa'i rgyang zhags*) qui perçoit les manifestations erronées (*khrol snang*) mais pas celles de la Sagesse (*ye shes*) et
2. le Lointain-Lasso pur (*dag pa'i rgyang zhags*) qui perçoit les visions de la Sagesse mais pas les manifestations erronées.

En fonction de sa pureté ou de son impureté, le Lointain-Lasso (*rgyang zhags*) correspond d'une part à l'œil en tant qu'organe percevant les manifestations extérieures, et d'autre part à l'extrémité supérieure du canal de lumière (*'od rtsa*) qui s'ouvre dans les pupilles et qui permet de contempler les visions de l'éclat du Discernement (*rig pa'i mdangs*)⁵⁰.

Note : Dans le *Trésor de l'Espace-Discernement* (*dByings rig mdzod II*, p. 220), Shar rdza rin po che décrit trois "Lointains-Lassos" : 1. le Lointain-Lasso qui fusionne l'éclat des éléments (*'byung ba dang ma 'dus pa'i rgyang zhags*) qui correspond au support de l'œil et qui permet l'activité de la faculté visuelle ; 2. le Lointain-Lasso qui fusionne la capacité visuelle (*dbang po 'dus pa'i rgyang zhags*), c'est-à-dire l'organe en tant qu'il permet d'appréhender les formes relevant de la perception visuelle ; et 3. le Lointain-Lasso qui fusionne la Sagesse (*ye shes 'dus pa'i rgyang zhags*), autrement dit l'extrémité supérieure du canal de lumière qui s'ouvre dans les pupilles. Les deux premiers aspects correspondent au Lointain-Lasso impur et le troisième, au Lointain-Lasso pur.

bDen pa gnyis — les deux Vérités

1. la vérité relative (*kun rdzob kyi bden pa*) et

⁵⁰ Sur le canal de lumière (*'od rtsa*), voir Achard, *L'Essence Perlée du Secret*, p. 129-131.

2. la vérité absolue (*don dam gyi bden pa*).

***mDzod chen gnyis* — les deux grand Trésors**

1. le *Trésor de l'Espace-Discernement* (*dByings rig mdzod*), en 21 chapitres et
2. le *Trésor des Corpus Scripturaires* (*sDe snod mdzod*) en 21 chapitres également avec un commentaire pour chacun d'entre eux.

Ces deux ouvrages appartiennent aux cinq Trésors (*mdzod lnga*) rédigés par Shar rdza rin po che.

***Yul gnyis* — les deux objets**

1. la crainte et l'effroi quant aux souffrances samsâriques et
2. la confiance et la foi en les capacités protectrices des Trois Joyaux.

Selon une autre liste, il s'agit : 1. des craintes inspirées par le Samsâra et 2. des bénéfiques inhérents à la Libération (*thar pa*).

***Lung gnyis* — Les deux Enseignements**

1. les enseignements énoncés oralement (*zhal nas gsung pa'i lung*) et
2. les enseignements des traités relevant du sens conventionnel (*drang*) et du sens certain (*nges*).

2. LES NOMBRABLES EN TROIS (*GSUM*)

***dKar gsum* — Les trois Blancs**

1. le lait (*'o ma*),
2. le yaourt (*zho*) et
3. le beurre (*mar*).

***bsGrags pa skor gsum* — Les trois Proclamations**

1. la Proclamation développée au pays des dieux (*rgyas pa lha yul du bsgrags pa*),
2. la Proclamation médiane au pays des hommes (*'bring po mi yul du bsgrags pa*) et
3. la Proclamation abrégée au pays des nâgas (*bsdus pa klu yul du bsgrags pa*).

Ces *Proclamations* portent sur le système tantrique des *sPyi spungs*, ainsi que sur le système de la Grande Perfection (*rdzogs chen*). Les récipiendaires de ces transmissions sont respectivement : 1. Lha bon Yongs su dag pa ; 2. Klu bon Ye shes snying po (ou Klu bon Ba nam skyol po pour le *Zhang chung snyan rgyud* par exemple) ; et 3. rGyal gshen Mi lus bsam legs (ou Mi bon Khri sde zam bu pour le *Zhang chung snyan rgyud*).

***mNgar gsum* — Les trois Sucrés**

1. le sucre (*ka ra*),
2. la mélasse (*bu ram*) et
3. le miel (*sprang rtsi*).

***Cho ga gsum* — les trois rituels**

1. la syllabe-germe (*sa bon*) de la divinité à visualiser ;
2. ses emblèmes (*phyag mtshan*) ; et
3. le développement complet de son Corps (*sku rdzogs bskyed pa*) procédant des deux premiers éléments.

***Dad pa gsum* — les trois Fois**

1. la foi de la dévotion (*mos pa'i dad pa*),
2. la foi limpide ou liée à la clarté (*dwangs pa'i dad pa*) et
3. la foi liée à la confiance (*yid ches pa'i dad pa*).

***sDe gsum* — Les trois Sections**

1. le gShen Victorieux (*gshen rgyal ba*) correspondant à la Section de l'Esprit (*Sems sde*),
2. l'Adepté Primordial (*ye nyid pa*) correspondant à la Section de l'Espace Abyssal (*klong sde*) et
3. le Yogin Spécial (*khyad par ba*) correspondant à la Section des Préceptes (*man ngag sde*).

L'adepte partisan de la Section de l'Esprit (des enseignements des gShen Victorieux) considère que tout émerge comme le déploiement de l'esprit (*sems kyi rol pa*). Celui qui suit la tradition de la Section de l'Espace Abyssal considère qu'il n'existe rien en substance qui soit accompli au sein de la Base (*gzhi*) de l'état naturel. Enfin, l'adepte de la Section des Préceptes ne considère rien en terme d'existant ou de non-existant et affirme la Liberté Originelle (*ye grol*) de l'esprit.

***sDom pa sum ldan* — La possession des trois Vœux**

1. les vœux de libération personnelle (*so sdom*),
2. les vœux de Héros à l'Esprit de Parfaite Pureté (*byang sdom*) et
3. les vœux tantriques (*sngags sdom*).

***Nang gi srid pa gsum* — Les trois existences intérieures**

1. l'existence verticale (*srid pa 'grend bu*) ;
2. l'existence horizontale (*'phrad nyal*) ; et
3. l'existence renversée (*kha sbugs*).

L'existence verticale renvoie aux êtres qui marchent debout, tels que les êtres humains, etc. L'existence horizontale renvoie aux êtres qui traversent

l'espace médian, tels que le Garuda planant dans le ciel, etc. L'existence renversée fait référence aux animaux qui marchent à quatre pattes, etc.

***rNam par thar pa'i sgo gsum* — Les trois Portes de la délivrance**

1. la Vacuité (*stong pa nyid*) qui transcende le domaine des facultés sensorielles ;
2. l'absence de caractéristique (*mtshan ma med pa*) qui transcende le domaine du mental ; et
3. l'absence d'aspiration (*smon pa med pa*) consécutive à l'expérience de la Clarté Naturelle (*rang gsal*) comme étant spontanément accomplie⁵¹.

***sNang mched thob gsum* — Apparence, Croissance et Obtention**

1. l'Apparence (*snang ba*) blanche correspond à l'expérience que l'adepte a lorsqu'émerge une lumière lunaire (*zla 'od*) au moment où la *bodhi-citta* blanche obtenue de la semence du père tombe depuis le sommet de la tête dans le canal central ; à ce moment, trente-trois conceptions liées à la colère-aversion (*zhe sdang*) sont interrompues ;
2. la Croissance (*mched pa*) rouge correspond à la montée de l'essence rouge obtenue de la mère qui, depuis le nombril, s'élève dans le canal central ; cette montée produit une expérience semblable à une lumière solaire (*nyi 'od*) principalement de teinte rouge ; à ce moment, quarante conceptions issues du désir-attachement (*'dod chags*) sont interrompues ;
3. l'Obtention (*thob pa*) noire correspond à la résorption de la conscience qui semble enténébrée ; à ce moment, sept conceptions liées à la nescience sont interrompues.

***sPrul sku rnam gsum* — Les trois Corps d'Apparition**

1. Blo ldan snying po (1360- ?)
2. Mi shigs rdo rje
3. Sangs rgyas gling pa (1705- ?).

Il s'agit d'un groupe de patriarches extrêmement importants pour la tradition du *Bon gsar* qui s'est développée dans l'Est tibétain. Voir également l'entrée *sPrul sku rnam bzhi*.

***Phyi srid pa gsum* — Les trois existences extérieures**

1. l'existence naturelle primordiale (*rang bzhin ye srid pa*) ;
2. l'existence produite par création (*byed pa byas pa'i srid pa*) ; et
3. l'existence de ce qui apparaît conformément à sa cause (*rgyu mthun 'byung ba'i srid pa*).

L'existence naturelle primordiale renvoie à la Nature incréée qui jaillit d'elle-même. Elle renvoie également aux nuées du ciel, aux vapeurs, etc. qui ne

⁵¹ Autrement dit, l'adepte parvenant à l'accomplissement spontané de sa propre Clarté naturelle n'a plus d'aspiration et ne connaît plus ni espoir ni crainte.

peuvent être produites par une création donnée, de la même manière que les aiguilles d'un arbuste sont naturellement aiguisées, sans qu'un forgeron ait à les tailler dans ce but. L'existence produite par création renvoie à tout ce qui est produit par l'effort d'un agent créateur. L'existence de ce qui apparaît conformément à sa cause renvoie au fruit ou résultat qui existe en accord avec la cause qui l'a créé.

Bum gsum — Les trois Vases

1. le petit Vase (*bum chung*),
2. le Vase intermédiaire (*bum 'bring*) ou médian et
3. le grand Vase (*bum chen*).

Il s'agit d'exercices de respiration et de rétention de l'air que l'adepte accomplit en adoptant la posture en cinq sceaux (*phyag rgya lnga*).

sByong rtogs spar gsum — La purification, la réalisation et l'intensification

1. la purification (*sbyong, sbyang*) des aspects impurs tels que les cinq agrégats, les cinq poisons, etc.,
2. la réalisation (*rtogs*) des Cinq Corps (*sku lnga*) comme étant les Cinq Sagesse (*ye shes lnga*) et
3. leur intensification (*spar*) en les cinq ambrosies immortelles (*'chi ba med pa'i bdud rtsi lnga*).

Man ngag gsum — Les trois Préceptes

1. le cycle développé (*rgyas pa'i skor*) qui expose le sens des tantras (*rgyud don*),
2. le cycle médian (*'bring po'i skor*) qui essentialise le sens des enseignements (*lung don*) et
3. le cycle abrégé (*bsdus pa'i skor*) qui contient les confrontations (*ngo sprod*).

gTso bo gsum — Les trois Principaux

Voir ci-dessous l'entrée *rtsa gtso bo gsum*.

rTsa gtso bo gsum — Les trois Canaux principaux

1. le canal central bleu
2. le canal de droite rouge et
3. le canal de gauche blanc.

Ces canaux sont respectivement conçus comme des supports des trois Corps : le Corps Absolu (*bon sku*) pour le canal central, le Corps de Perfection (*rdzogs sku*) pour le canal de droite et le Corps d'Apparition (*sprul sku*) pour le canal de gauche.

Tshad gsum — Les trois logiques

1. la logique des Maximes accordées en bénédictions et énoncées par l'Eveillé, de sa bouche-même (*sangs rgyas kyis zhal nas gsungs pa byin gyis rlabs pa rjes su gnang ba'i bka' tshad ma*), autrement dit les enseignements directs du Buddha sTon pa gshen rab tels qu'on les retrouve compilés dans le *Kanjur*,
2. la logique des Avis qui dévoilent concrètement les principes des Tantras que les traducteurs érudits, nobles et précéllents, ont tiré des principes contemplatifs des Sûtras et des Tantras (*mdo rgyud kyi dgongs don nyid nas 'phags mchog lo pan rnam kyi rgyud don mngon par bkrol pa'i lung tshad ma*), autrement dit les enseignements tirés et codifiés à partir des préceptes du Buddha, tels qu'on les retrouve dans le *Tengyur*, et
3. la logique du Discernement qui émerge des tantras réalisés à partir de l'expérience des principes purissimes des Maximes et des Avis (*bka' lung rnam dag gi don nyams su myong nas rtogs pa rgyud las shar ba rig pa tshad ma*) qui correspond à la compréhension individuelle du maître ou de l'adepte.

Yum sras gshen gsum — La Mère, le Fils et le gShen

1. la Mère (*yum*) est bZang za ring btsun, l'épouse de 'Phrul gshen snang ldan,
2. le Fils (*sras*) est 'Chi med gtsug phud, et
3. le gShen est 'Phrul gshen snang ldan, Père (*yab*) de 'Chi med gtsug phud.

Dans certaines listes, gSang ba 'dus pa correspond au gShen, en tant que disciple de 'Chi med gtsug phud.

Las gsum — Les trois activités

1. le sceau (*phya rgya*) pour le corps (c'est-à-dire la posture) ;
2. la quintessence [mantrique] (*snying po*) pour la parole ; et
3. le recueillement (*ting 'dzin*) pour l'esprit.

Lus kyi dangs ma gsum — Les trois éclats du corps

1. les canaux (*rtsa*),
2. les souffles (*rlung*) et
3. les essences séminales (*thig le*).

Shes rab gsum — Les trois Connaissances Sublimées

1. l'écoute (*thos*)
2. la réflexion (*bsam*)
3. la Méditation (*sgom*)

En appliquant ces trois Connaissances Sublimées, l'adepte écoute dans un premier temps les enseignements de son maître (ou bien il lit et étudie les textes formant son cursus spirituel) ; puis, à l'aide de la méditation analyti-

que, il réfléchit à la signification de ces enseignements ; et enfin, il médite sur leurs principes (*don*).

Dans une optique parallèle, on dit que la Connaissance de l'écoute permet d'appréhender le domaine des sons (c'est-à-dire des mots) ; celle de la Méditation permet d'appréhender le domaine du sens de ces mots ; et enfin, celle de la réflexion permet d'appréhender l'union des mots et de leur sens.

Sa gsum — Les trois Terres

1. les neuf terres samsâriques des trois Domaines (*kham s gsum 'khor ba'i sa dgu*) ;
2. les dix Terres des Véhicules Eternels (*g.yung drung theg pa'i sa bcu*) ; et
3. les trois Terres insurpassables (*bla med kyi sa gsum*).

Srid pa gsum — Les trois existences

1. les trois existences extérieures (*phyi srid pa gsum*) ;
2. les trois existences intérieures (*nang gi srid pa gsum*) ; et
3. les trois existences secrètes (*gsang ba srid pa gsum*).

Le détail de ces existences est donné sous leur entrée respective. Selon une autre source (non-mentionnée dans *L'Appendice*), les trois existences sont :

1. l'existence des dieux (*lha'i srid pa*) ;
2. l'existence des Nâgas (*klu'i srid pa*) ; et
3. l'existence des êtres humains (*mi'i srid pa*).

gSang sngags kyi bon la 'jug thabs gsum — Les trois manières d'entrer dans les enseignements des Formules Secrètes

1. les propitiations préparatoires (*bsnyen pa*),
2. les pratiques d'accomplissement (*bsgrub pa*) et
3. les pratiques d'activités (*las* ou *las mtha'*).

Chacune de ces trois modalités se divise elle-même en trois aspects triples : extérieur (*phyi*), intérieur (*nang*) et secret (*gsang*). Voir sous les entrées de nombrables en neuf (*dgu*).

gSang ba gsum — les trois Arcanes (ou les trois Secrets)

D'après le *Khro 'grel spa gro ma*, c'est-à-dire le commentaire (*'grel pa*) au *Khro bo dbang chen gyi rgyud* selon la tradition des révélations de Khu tsha zla 'od (1024- ?), il s'agit de :

1. l'Arcane naturel (*rang bzhin gyi gsang ba*), ou Arcane de la Nature ;
2. l'Arcane caché (*gab ste gsang ba*) ; et
3. l'Arcane dissimulé (*sbas te gsang ba*).

Le premier Arcane demeure caché ou secret parce qu'il renvoie à la Contemplation des Vainqueurs (*rgyal ba'i dgongs pa*) qui, bien que demeurant en tous les êtres animés, leur reste dissimulée en raison de leur non-réalisation (*ma rtogs*).

Le second Arcane signifie que même si cette Contemplation ne peut être cherchée à l'extérieur ou ailleurs qu'en soi-même, elle demeure néanmoins cachée ou ne se manifeste pas de manière concrète.

Le troisième Arcane renvoie à la Vue (*lta ba*), à la Méditation (*sgom pa*), à la Conduite (*spyod pa*), aux Serments (*dam tshig*), aux Activités (*phrin las*) et au Fruit ('*bras bu*) de cette Contemplation, lesquels demeurent dissimulés aux Véhicules inférieurs (*theg dman*), ainsi qu'à ceux animés de Vues contraires (*log lta can*), etc.

La notion d'Arcane ou de Secret (*gsang*) renvoie également aux enseignements tantriques qualifiés de "Formules Secrètes" (*gsang sngags*). Les textes relevant de ces corpus tantriques sont donc des "Formules" (*sngags*) proclamées et louées (*bsngags*) comme permettant d'accomplir les deux types d'accomplissements (*dnngos grub gnyis*), à savoir : 1. l'accomplissement précellent ou suprême (*mchog*) de l'Éveil ; et 2. les accomplissements ordinaires (*thun mong*) permettant d'œuvrer au bénéfice direct des mondes, à l'aide de prodiges, etc.

Ces Formules sont "Secrètes" pour trois raisons :

1. parce qu'elles ne doivent pas être entendues par les êtres non-fortunés (*skal med*),
2. parce que les êtres mondains ne peuvent les comprendre, et
3. parce que ceux animés de Vues contraires ne peuvent les réaliser.

En d'autres contextes, ces trois Arcanes renvoient aux trois corpus suivants :

1. les Formules extérieures (*sngags phyi pa*), ou enseignements des Sûtras (*mdo*)
2. les Formules intérieures (*sngags nang pa*) ou enseignements des Tantras (*rgyud*) et
3. le Faîte Suprême Insurpassable (*yang rtse bla med*), c'est-à-dire le système de la Grande Perfection (*rdzogs chen*).

***gSang ba'i srid pa gsum* — Les trois existences secrètes**

1. l'existence qui n'existe pas au sein de l'existence (*srid la mi srid pa'i srid pa*) ;
2. l'existence qui existe au sein de la non-existence (*mi srid la srid pa'i srid pa*) ; et
3. l'existence qui existe au sein de l'existence.

La première renvoie par exemple à la force d'une personne physiquement forte qui ne peut se vaincre elle-même. La seconde renvoie au Révélateur qui, bien que n'existant pas dans les sentes périlleuses possède la capacité de se rendre dans les domaines des enfers afin d'œuvrer au bien des êtres. La troisième enfin, renvoie aux êtres qui, au cours de leur existence, endurent la naissance et la mort, les vertus menant à une existence dans les trois domaines altiers (*mtho ris*)⁵², tandis que les vices mènent à une existence dans les trois sentes périlleuses (*ngan song*)⁵³.

⁵² Les destinées des dieux, des demi-dieux et des êtres humains.

⁵³ Les destinées des animaux, des fantômes faméliques et des damnés des enfers.

3. LES NOMBRABLES EN QUATRE (BZHI)

sKu bzhi — Les quatre Corps

1. le Corps Absolu (*bon sku*),
2. le Corps de Jouissance (*longs sku*),
3. le Corps d'Apparition (*sprul sku*) et
4. le Corps d'Essence (*ngo bo nyid sku*).

dGa' ba bzhi — les quatre Joies

1. la Joie (née de) la chute d'en haut (*yas dbab kyi dga' ba*),
2. la Joie née simultanément (*lhan skyes kyi dga' ba*),
3. la Joie précellente (*mchog tu dga' ba*) et
4. la Joie spéciale (*khyad par dga' ba*).

'Gyur ba med pa'i sku bzhi — Les quatre Corps immuables

1. le Corps omni-pénétrant de la Clarté (*gsal ba yongs khyab kyi sku*) ;
2. le Corps s'exprimant de manière spontanément éternelle (*g.yung drung lhun gnas kyi sku*) ;
3. le Corps immortel de l'Ainsité (*de bzhin srog med kyi sku*) ; et
4. le Corps qui demeure dans le principe du Grand Délice (*bde chen don la gnas pa'i sku*).

rGyal chen bzhi — Les quatre grands Rois

1. l'homme blanc à tête de lion (*mi dkar seng mgo*)
2. l'homme rouge à tête de porc (*mi dmar phag mgo*)
3. l'homme bleu à tête de dragon (*mi sngon 'brug mgo*) et
4. l'homme noir à tête d'ours (*mi nag dom mgo*).

Selon *L'Appendice* (p. 230), les charges de conversion spécifique (*rang gi 'dul skal*) de ces quatre grands Rois sont respectivement les Mangeurs d'Effluves (*dri za*), les émissaires de Yama (*gshin rje*), les Nâgas (*klu*) et les Yakshas (*gNod sbyin*).

rGyal mo bzhi — Les quatre Reines

1. la Reine du printemps (*dpyid kyi rgyal mo*),
2. la Reine de l'été (*dbyar gyi rgyal mo*),
3. la Reine de l'automne (*ston gyi rgyal mo*) et
4. la Reine de l'hiver (*dgun gyi rgyal mo*).

rGyun gnas kyi thugs rje bzhi — Les quatre Compassions à l'expression continue

1. la Compassion incessante, semblable à un fleuve (*rgyun chad med pa'i thugs rje chu bo lta bu*) ;

2. la Compassion inépuisable, semblable à la terre (*zad pa med pa'i thugs rje sa gzhi lta bu*) ;
3. la Compassion égale pour tous, semblable au soleil (*kun la snyoms pa'i thugs rje nyi ma lta bu*) ; et
4. la Compassion incalculable, semblable au ciel (*dpag tu med pa'i thugs rje nam mkha' lta bu*).

sGo bzhi — Les quatre porches

Contextuellement, ces quatre porches renvoient aux pétales de canaux (*rtsa 'dab*) de la Roue du sommet de la tête. Dans le même contexte, il est question des cinq branches (*yan lag lnga*) du cœur, des huit branches secondaires de la gorge (*nyin lag brgyad*) et des neuf fleurs (*me tog dgu*) du nombril.

sGron ma bzhi — Les quatre Lampes

1. la Lampe d'Eau du Lointain-Lasso (*rgyang zhags chu'i sgron ma*),
2. la Lampe des Disques Vides (*thig le stong pa'i sgron ma*),
3. la Lampe de l'Espace purissime (*dbyings rnam dag gi sgron ma*) et
4. la Lampe de la Connaissance Sublimée Née-d'elle-même (*shes rab rang 'byung gi sgron ma*).

Voir également l'entrée *sgron ma drug* (les six Lampes).

La Lampe du Lointain-Lasso est la porte d'émergence des visions de la Sagesse s'ouvrant dans l'extrémité supérieure du canal de lumière, au centre de la pupille. La Lampe des Disques Vides représente les visions-mêmes de l'éclat du Discernement (*rig pa'i gdangs*) qui émergent sous la forme de Disques Lumineux, de lumières, etc. La Lampe de l'Espace purissime est le domaine d'expansion ou champ de manifestation des visions de l'état naturel ; elle s'exprime comme un azur foncé au centre du ciel et entouré par une enceinte quinticolore que l'on appelle "enceinte de l'Espace" (*dbyings kyi ra ba*). La Lampe de la Connaissance Sublimée Née-d'elle-même est l'état d'esprit de l'adepte engagé dans la contemplation de ses propres prodiges visionnaires ; il s'agit d'un équivalent direct du Discernement (*rig pa*).

Chu bzhi — Les quatre flots

1. la maladie (*na ba*),
2. la vieillesse (*rgas pa*),
3. la mort (*'chi ba*) et
4. la naissance (*skye ba*).

Voir également ci-dessous l'entrée *'jigs pa bzhi*.

Cho ga bzhi — Les quatre rituels

1. la Vacuité (*stong pa nyid*) ;
2. la syllabe-germe (*sa bon*) émergeant en elle ;
3. le développement complet du Corps de la divinité à partir de la syllabe-germe (*sa bon las sku yongs rdzogs bskyed pa*) ; et
4. l'établissement (*bkod pa* ou "inscription") des cinq syllabes héroïques (*dpa' bo 'bru lnga*) dans les cinq sanctuaires du Corps de la divinité.

Lorsque l'on pratique en ne prenant en compte que les trois sanctuaires principaux de la divinité, on se contente alors d'inscrire dans ces sanctuaires les syllabes-germes des Trois Corps.

***Jigs pa bzhi* — Les quatre terreurs**

1. la naissance (*skye ba*),
2. la vieillesse (*rgas pa*),
3. la maladie (*na ba*) et
4. la mort (*'chi ba*).

***sNyoms par gnas pa'i ngang nyid bzhi* — Les quatre états de demeure dans l'égalité**

1. l'état d'égalité au sein de l'Espace sans naissance (*skye med dbyings na snyoms pa'i ngang nyid*) ;
2. l'état d'égalité au sein du palais du Grand Délice (*bde chen pho brang na snyoms pa'i ngang nyid*) ;
3. l'état d'égalité au sein de la Lumière qui illumine toutes choses (*kun gsal 'od la snyoms pa'i ngang nyid*) ; et
4. l'état d'égalité au sein du flot de la grande Compassion (*thugs rje chen po'i rgyun la snyoms pa'i ngang nyid*).

***rTogs pa chen po'i lta ba bzhi* — Les quatre Vues de la grande Réalisation**

1. la Connaissance qui transcende les pensées discursives (*rnam par rtog pa las 'das par mkhyen pa*) ;
2. la Connaissance sans saisie ni attachement pour la Clarté (*gsal ba 'dzin chags med par mkhyen pa*) ;
3. la Connaissance de l'existence manifestée qui émerge comme un ornement, sans devoir être rejetée (*snang srid ma spang rgyan shar mkhyen pa*) ; et
4. la Connaissance de l'Espace et de la Sagesse sans cessation (*dbyings dang ye shes ma 'gag par mkhyen pa*).

***Dran pa nyer bzhag bzhi* — Les quatre applications de l'attention**

1. l'application de l'attention au corps (*lus dran pa nyer bzhag*) dont la nature est impermanente et illusoire,
2. l'application de l'attention aux sensations (*tshor ba dran pa nyer bzhag*) dont la nature est semblable à un rêve,
3. l'application de l'attention à l'esprit (*sems dran pa nyer bzhag*) qui est animé d'une clarté vierge de nature propre et
4. l'application de l'attention à l'enseignement du Bon (*bon dran pa nyer bzhag*) qui rayonne dans l'Espace sans naissance.

***bDud bzhi* — Les quatre démons**

1. le démon des agrégats (*phung po'i bdud*),
2. le démon des passions (*nyon mongs pa'i rgyud*),
3. le démon du Seigneur de la mort (*'chi bdag gi bdud*) et
4. le démon consistant à se prendre pour un fils des dieux (*lha'i bu bdud*).

***gNad bzhi* — Les quatre points-clefs**

1. le point-clef du corps, de la parole et de l'esprit (*lus ngag sems kyi gnad*),
2. le point-clef des portes d'émergence (*'char byed sgo'i gnad*),
3. le point-clef de l'objet, terrain d'émergence (*'char gzhi yul gyi gnad*) et
4. le point-clef de l'apaisement du souffle et du Discernement (*rlung rig dal ba'i gnad*).

Ces quatre points-clefs forment les techniques employées dans la pratique du Franchissement du Pic (*thod rgal*).

***rNam par dag pa'i spyod pa bzhi* — Les quatre Conduites purissimes**

1. la Conduite pure et sans attachement des Méthodes Salvifiques (*thabs kyi ma chags dag pa'i spyod pa*) ;
2. la Conduite pure qui demeure dans l'état de liberté et de richesse⁵⁴ (*dal 'byor ngang gnas dag pa'i spyod pa*) ;
3. la Conduite pure qui ne s'adonne pas aux caractéristiques (*mtshan ma mi spyod dag pa'i spyod pa*) ; et
4. la Conduite pure de la Nature sans artifice (*rang bzhin ma bcos dag pa'i spyod pa*).

***sNang ba bzhi* — Les quatre Visions**

1. la Vision de la Réalité Manifeste (*bon nyid mngon sum gyi snang ba*),
2. la Vision de l'Accroissement des Expériences Lumineuses (*nyams [snang] gong 'phel gyi snang ba*),
3. la Vision du Paroxysme du Discernement (*rig pa tshad phebs kyi snang ba*) et
4. la Vision de l'Épuisement de la Réalité (*bon nyid zad pa'i snang ba*)⁵⁵.

⁵⁴ *Dal* et *'byor* sont les deux caractéristiques d'un corps humain libre et doué de capacités. Voir le détail in Padmakara Translation Group, *Treasury of Precious Qualities*, p. 27-32.

⁵⁵ Voir la description de ces visions in *inter alia* Lupon Tenzin Namdak, *Heart Drops of Dharmakaya*, p. 95-106 ; Achard, *L'Essence Perlée du Secret*, p. 121-129. Dans ses "corrections" à mes choix de traductions et notamment dans celui de la traduction du nom de la quatrième vision, K.D. Mathes (Compte rendu de *L'Essence Perlée du Secret*, voir bibliographie) n'a pas saisi la nature même de l'Épuisement (*zad pa*) qui est triple et qui inclut effectivement l'Épuisement extérieur de la Réalité (Mathes n'ayant pas compris que cette Réalité est celle des visions, au même titre que la Vision de la Réalité est celle des expériences visionnaires de cette Réalité), ainsi que l'épuisement intérieur des saisies de l'esprit et secrètement celui de toutes les hordes discursives. A terme, il inclut également l'épuisement du corps, conduisant ainsi à l'obtention du Corps d'Arc-en-ciel.

sPrul sku rnam bzhi — Les quatre Corps d'Apparition

1. Blo ldan snying po,
2. Mi shigs rdo rje,
3. Sangs rgyas gling pa et
4. Kun grol grags pa.

Voir également *supra* sous l'entrée *sprul sku rnam gsum*.

Byang chub sems kyi dkyil 'khor mtshan nyid bzhi ldan — Les quatre caractéristiques qui animent le mandala de l'Esprit de Parfaite Pureté

1. la blancheur comme la lune automnale (*dkar ba ston zla lta bu*),
2. la brillance comme celle d'une lampe à huile de sésame (*gsal ba til me lta bu*),
3. la rondeur comme celle d'un œuf (*zlum pa sgo nga lta bu*), et
4. la promptitude à fondre, comme le mercure (*zhu la khad ngul chu lta bu*).

Bru zhu spa rme'u — (noms propres formant un collectif quadruple)

4. Bru sha nam mkha' (Bru chen Nam mkha' g.yung drung, 994-1054)
5. Zhu yas legs po (1002- ?)
6. sPa ston sPa mchog (sPa ston dPal mchog, 1014- ?)
7. rMe'u Lha ri gnyen po. (1024-1091)

Bla med rdzogs pa'i 'bras bu bzhi — Les quatre Fruits parfaits et inégalés

1. le Fruit s'exprimant dans la Sagesse rayonnante de lumières ('*bras bu ye shes 'od gsal*),
2. le Fruit dont le principe rayonne dans le ciel ('*bras bu mkha' la don gsal*),
3. le Fruit qui illumine le principe des Méthodes salvifiques ('*bras bu thabs kyi don gsal*) et
4. le Fruit sans naissance ni cessation ('*bras bu skye 'gag med pa*).

dBang bzhi — Les quatre Consécrations

1. la Consécration de l'Aiguière (*bum dbang*)
2. la Consécration de l'Arcane (*gsang dbang*)
3. la Consécration de la Connaissance Sublimée et de la Sagesse (*shes rab ye shes kyi dbang*)
4. la Consécration Verbale essentielle (*don gyi tshig dbang*).

Etant donné l'incongruité des remarques de Matthes, je préfère penser que celles-ci proviennent d'une mauvaise compréhension de la langue et de la grammaire françaises.

***Man ngag bka' rgyud skor bzhi* — Les quatre Cycle de la Transmission Orale des Préceptes**

1. les Sections extérieures générales sur la Vue (*phyi lta ba spyi gcod*),
2. les Instructions intérieures essentielles des Préceptes (*nang man ngag dmar khrid*),
3. la Vision-Nue et secrète du Discernement (*gsang ba rig pa gcer mthong*) et
4. l'identification secrétissime de l'état naturel (*yang gsang gnas lugs phug gcod*)⁵⁶.

***Mu bzhi* — Les quatre limites**

1. l'existence (*yod pa*),
2. la non-existence (*med pa*),
3. la permanence (*rtag pa*) et
4. le nihilisme (*chad pa*).

***Mun pa bzhi* — Les quatre ténèbres**

1. les ténèbres consécutives à la saisie des passions (*kun nas nyon mongs bzung ba'i mun pa*),
2. les ténèbres consécutives à l'appui sur un antidote (*gnyen po brten pa'i bzung mun*),
3. les ténèbres associées à la saisie de l'individu comme étant un objet (*gang zag rdzas 'dzin gyi mun pa*) et
4. les ténèbres associées à la saisie de la personne comme étant permanente (*skyes bu rtag 'dzin gyi mun pa*).

Selon une autre source (non-mentionnée par l'auteur, p. 246), il s'agit des quatre éléments suivants :

1. les ténèbres intermédiaires des quatre îles (*gling bzhi'i bar gyi mun pa*) ou encore ténèbres associées à l'ombre portée par les montagnes du monde (*'jig rten gyi ri grib*),
2. les ténèbres intérieures de l'ignorance associée aux facultés sensorielles (*nang dbang po'i ma rig pa'i mun pa*),
3. les ténèbres secrètes de l'ignorance associée aux passions (*gsang ba nyon mongs pa'i ma rig pa'i mun pa*) et
4. les ténèbres secrétissimes de l'ignorance née simultanément (*yang gsang lhan skyes kyi ma rig pa'i mun pa*).

***Me tog ma bzhi* — Les quatre déesses fleuries**

1. dKar mo Padma'i spyan, la Blanche Œil de Lotus
2. dMar mo 'Bar ma'i ljags, la Rouge Langue Flamboyante,
3. Ser mo Thor tshugs can, la Jaune au Chignon, et
4. sNgon mo Chu rkang ma, la Bleue aux Pieds d'Aigüe.

⁵⁶ Le texte (p. 291.6) a la leçon erronée : *yang gsang man ngag phug gcod* (jamais rencontrée en dehors de cet exemple).

Tshad med pa bzhi — Les quatre Illimités

1. la compassion (*snying rje*),
2. l'amour (*byams pa*),
3. la joie (*dga' ba*) et
4. l'équanimité (*btang snyoms*).

mTshan med snyom 'jug bzhi — Les quatre Accès à l'Égalité sans caractéristiques

1. l'Accès à l'Égalité dénué des caractéristiques propres aux manifestations concrètes (*dnagos snang mtshan ma med pa*);
2. l'Accès à l'Égalité dénué de caractéristiques naturelles (*rang bzhin gyi mtshan ma med pa*);
3. l'Accès à l'Égalité dénué des caractéristiques propres aux pensées discursives (*rnam rtog gi mtshan ma med pa*); et
4. l'Accès à l'Égalité dénué des caractéristiques propres aux imprégnations (*bag chags kyi mtshan ma med pa*).

rDzu 'phrul gyi rkang pa bzhi — Les quatre Fondements prodigieux

1. le fondement prodigieux animé de l'activité consistant à abandonner l'égaré qui affecte le recueillement de la conduite dévotionnelle (*mos par spyod pa'i ting 'dzin gyi 'khrul pa spangs pa'i 'du byed dang ldan pa'i rdzu 'phrul rkang pa*);
2. le fondement prodigieux animé de l'activité consistant à abandonner l'égaré qui affecte le recueillement qui génère l'aspiration (*'dun pa bskyed pa'i ting 'dzin gyi 'khrul pa spangs pa'i 'du byed dang ldan pa'i rdzu 'phrul rkang pa*);
3. le fondement prodigieux animé de l'activité consistant à abandonner l'égaré qui affecte le recueillement permettant de réaliser la Clarté (*gsal bar rtogs pa'i ting 'dzin gyi 'khrul pa spangs pa'i 'du byed dang ldan pa'i rdzu 'phrul rkang pa*); et
4. le fondement prodigieux animé de l'activité consistant à abandonner l'égaré qui affecte le recueillement dans l'état d'égalité (*mnyam pa'i ngang gi ting 'dzin gyi 'khrul pa spangs pa'i 'du byed dang ldan pa'i rdzu 'phrul rkang pa*).

Yang dag pa'i rig pa bzhi — Les quatre Discernements authentiques

1. le Discernement authentique animé de la réalisation discriminante en laquelle les caractères généraux des phénomènes et leurs caractéristiques spécifiques ne sont pas mélangés (*bon spyi dang rang gi mtshan nyid ma 'dres pa'i so sor rtogs pa*);
2. le Discernement authentique animé de la réalisation discriminante en laquelle les aspects de la Voie ne sont pas mélangés (*lam gyi rnam par ma 'dres pa'i so sor rtogs pa*);

3. le Discernement authentique animé de la réalisation discriminante en laquelle les spécificités des sujets ne sont pas mélangées (*gnas kyi khyad par ma 'dres pa'i so sor rtogs pa*) ; et
4. le Discernement authentique animé de la réalisation discriminante en laquelle les fruits des vertus et des vices ne sont pas mélangés (*dge sdig gi 'bras bu ma 'dres par so sor rtogs pa*).

Yang dag par spong ba bzhi — Les quatre Abandons authentiques

1. abandonner complètement les limitations que sont l'existence et la non-existence (*yod med gnyis kyi mtha'*) ;
2. abandonner les limitations que sont l'éternalisme et le nihilisme (*rtag chad gnyis kyi mtha'*) ;
3. abandonner les limitations telles que les manifestations et le vide (*snang stong gnyis kyi mtha'*) ; et
4. abandonner les limitations que sont la naissance (ou production) et la cessation (*skye 'gag gnyis kyi mtha'*).

Une autre liste fournie par l'auteur donne les éléments suivants :

1. ne pas générer de passions qui n'ont pas encore été produites ;
2. abandonner celles qui ont été produites ;
3. générer les antidotes vertueux qui n'ont pas encore été produits ; et
4. intensifier ce qui a été produit (de manière vertueuse).

Rang bzhin med pa'i gsung bzhi — Les quatre Verbes dénués de nature propre

1. le Verbe libre de toute élaboration (*spros pa thams cad dang bral ba'i gsung*) ;
2. le Verbe sans entraves ultimes (*mthar gyi ma 'gag pa'i gsung*) ;
3. le Verbe célébré dans toute l'existence manifestée (*snang srid yongs su grags pa'i gsung*) ; et
4. le Verbe dont le principe est sans union ni désunion (*don la 'du 'bral med pa'i gsung*).

Las bzhi — Les quatre activités

1. l'apaisement (*zhi ba*),
2. l'accroissement (*rgyas pa*),
3. le pouvoir (*dbang*) et
4. la violence (*drag*).

Legs par 'byung ba'i yon tan bzhi — Les quatre Qualités parfaitement advenues

1. tout n'est pas entièrement vide (*thams cad yongs su ma stong ba*) ;
2. tout n'a pas à être entièrement abandonné (*yongs su ma spong ba*) ;
3. tout n'a pas à être entièrement entravé (*yongs su ma 'gags pa*) ; et
4. tout n'est pas entièrement obscurci (*yongs su ma bsgrib pa*).

Lo tsa bzhi — Les quatre Traducteurs

1. sTong rgyung mthu chen
2. Sha ri u (=dbu) chen
3. lCe tsha mkhar bu
4. Gyim tsha rma chung.

gShen gyer rma dbyil— (noms propres formant un collectif quadruple)

1. gShen chen klu dga' (996-1035)
2. Gyer mi nyi 'od (12^e siècle)
3. rMa ston srol 'dzin (1092)
4. dByil ston Khyung rgod rtsal (1175- ?)

gShen rab kyi bden pa bzhi — Les quatre Vérités du gShen Eminent

1. la vérité du gShen Eminent qui énonce la vérité absolue (*don dam bden par gsungs pa'i gshen rab kyi bden pa*) ;
2. la vérité du gShen Eminent qui l'énonce de manière à la définir (*gtan la phebs par gsungs pa'i gshen rab kyi bden pa*) ;
3. la vérité du gShen Eminent qui énonce ses Maximes sans limitation (*bka' ni tshad med par gsung pa'i gshen rab kyi bden pa*) ; et
4. la vérité du gShen Eminent qui énonce les préceptes, réellement et de manière authentique (*man ngag yang dag par nges par gsungs pa'i gshen rab kyi bden pa*).

gShen rab kyi lam bzhi — Les quatre Voies du gShen Eminent

1. la Voie du gShen dite de la Voie blanche vierge d'imprégnations (*gshen lam dkar po bag chags med pa'i lam*) ;
2. la Voie du gShen dite de la Voie longue sur laquelle on demeure⁵⁷ longtemps (*gshen lam ring po rgyun du zhugs pa'i lam*) ;
3. la Voie du gShen dite de la Voie droite vierge de transmigration (*gshen lam drang po 'khor ba med pa'i lam*) ; et
4. la Voie du gShen dite de la Voie médiane menant au pinacle (*gshen lam dbu ma bla ru phyin pa'i lam*).

Une autre liste donne à ces quatre Voies les noms suivants : 1. *Rang bzhin gdod nas dag pa gshen lam dkar po dri med* ; 2. *Thugs rjes gtang bral med pa'i gshen lam ring po rgyun 'jug pa* ; 3. *Ye nas phyir mi ldog pa'i gshen lam drang po 'khor ba med pa* ; et 4. *Rim par sa lam bgrod med pa gshen lam dbu ma slar phyin pa*.

So thar rigs bzhi— Les quatre types de vœux de Libération personnelle

1. les huit vœux d'abstinence (*bsnyen gnas*),

⁵⁷ Le verbe est litt. "entrer" (*zhugs pa*) qui ne peut convenir ici et qui doit être pris dans le sens de demeurer.

2. les cinq vœux des laïcs (*dge bsnyen*),
3. les vœux d'ordination mineures (*gtsang gtsugs*) et
4. les vœux d'ordination complète (*drang srong*).

Srung du med pa'i dam tshig bzhi — Les quatre Serments qui n'ont pas à être protégés intentionnellement

1. le serment sans acceptation ni rejet (*blang dor med pa'i dam tshig*),
2. le serment consistant à ne pas saisir (duellement) soi et autrui (*bdag gzhan mi 'dzin pa'i dam tshig*),
3. le serment de la Conduite consistant à demeurer naturellement immuable (*mi g.yo ngang gnas spyod pa'i dam tshig*), et
4. le serment de la pureté intégrale qui n'a pas à être préservée [intentionnellement] (*yongs su dag pa'i srung du med pa'i dam tshig*).

Lhun gyis grub pa'i 'phrin las bzhi — Les quatre activités spontanées⁵⁸

1. les activités spontanément accomplies sans devoir être recherchées (*ma brtsal lhun gyis grub pa'i 'phrin las*),
2. les activités naturellement spontanées (*rang bzhin lhun gyis grub pa'i 'phrin las*),
3. les activités puissantes spontanées (*dbang ldan lhun gyis grub pa'i 'phrin las*) et
4. les activités profondes spontanées (*zab mo lhun gyi grub pa'i 'phrin las*).

A shad kyi rnam pa mtshan nyid bzhi — Les quatre caractéristiques formelles du A shad

1. la teinte rouge (*dmar ba*) comme la fleur du coquelicot,
2. la clarté, brillance ou luminosité (*gsal ba*), comme une lampe à beurre faite à l'aide d'huile de sésame,
3. la chaleur (*tsha ba*) comme une tige chauffée au fer rouge et
4. le caractère ténu (*phra ba*) ou fin, comme une aiguille de cuivre.

4. LES NOMBRABLES EN CINQ (LGNA)

Klong Igna — Les cinq Abîmes

1. l'Abîme de la déesse du ciel (*nam mkha'i lha mo'i klong*),
2. l'Abîme de la déesse de la terre (*sa'i lha mo'i klong*),
3. l'Abîme de la déesse de l'air (*rlung gi lha mo'i klong*),
4. l'Abîme de la déesse du feu (*me'i lha mo'i klong*) et
5. l'Abîme de la déesse de l'eau (*chu'i lha mo'i klong*).

⁵⁸ L'orthographe 'phrin las est une variante habituelle de phrin las.

sKu Igna — Les cinq Corps

1. le Corps Absolu (*bon sku*),
2. le Corps de Perfection (*rdzogs sku*),
3. le Corps d'Apparition (*sprul sku*),
4. le Corps d'Essence (*ngo bo nyid sku*) et
5. le Corps de la Parfaite Pureté Manifeste (*mngon par byang chub sku*).

Khams Igna — Les cinq domaines élémentaires

1. le domaine élémentaire de la terre (*sa'i khams*) ;
2. le domaine élémentaire de l'eau (*chu'i khams*) ;
3. le domaine élémentaire de l'air (*rlung gi khams*) ;
4. le domaine élémentaire du feu (*me'i khams*) ; et
5. le domaine élémentaire du ciel (*nam mkha'i khams*).

'Khor lo Igna — Les cinq Roues

1. la Roue du Grand Délice de la tête (*spyi bo bde chen gyi 'khor lo*) avec trente-deux rayons ou pétales de canaux (*rtsa 'dab*), sanctuaire du Corps Absolu (*bon sku*) et de la Sagesse de la Vacuité (*stong nyid ye shes*) ;
2. la Roue des Jouissances de la gorge (*mgrin pa longs spyod kyi 'khor lo*) avec seize rayons, sanctuaire du Corps de Perfection (*rdzogs sku*) et de la Sagesse semblable au Miroir (*me long lta bu'i ye shes*) ;
3. la Roue de l'Absolu du cœur (*snying bon gyi 'khor lo*) avec huit rayons, sanctuaire du Corps d'Apparition (*sprul sku*) et de la Sagesse Discriminante (*sor rtogs ye shes*) ;
4. la Roue des Emanations du nombril (*lte ba sprul pa'i 'khor lo*) avec soixante-quatre rayons, sanctuaire du Corps d'Essence (*ngo bo nyid kyi sku*) et de la Sagesse de l'Égalité (*mnyam nyid kyi ye shes*) ; et
5. la Roue Garante du Délice de l'endroit secret (*gsang gnas bde skyong gi 'khor lo*) avec vingt-huit rayons, sanctuaire du Grand Délice (*bde ba chen po*) et de la Sagesse d'Accomplissement des Activités (*bya ba grub pa'i ye shes*).

'Khrul pa Igna — Les cinq égarements

1. l'attachement aux formes (*gzugs*),
2. l'attachement aux sons (*sgra*),
3. l'attachement aux effluves (*dri*),
4. l'attachement aux saveurs (*ro*) et
5. l'attachement aux sensations tactiles (*reg*).

rGyu Igna — Les cinq causes ou matières

1. le sang d'un lion
2. le sang d'un éléphant
3. le sang d'un cheval,
4. le sang d'un Garuda et

5. le sang d'un Dragon.

Selon une autre source, il s'agit des éléments suivants :

1. le sang de la langue d'un serpent,
2. le sang du cerveau d'un bœuf,
3. le sang de la verge d'un rhinocéros,
4. le sang menstruel d'une lapine et
5. le sang du cœur d'un renard.

***mNgon byang lagna* — Les cinq Puretés manifestes**

1. le trône de lune, symbolisant la Claire-Lumière de la Compassion qui ne peut être souillée par les défauts que sont les imprégnations ;
2. le trône de soleil qui chasse les ténèbres de l'ignorance et qui purifie les passions à l'aide des rayons lumineux de la Connaissance Sublimée ;
3. la syllabe-germe de toute divinité visualisée, ainsi que ses emblèmes ;
4. la fusion unifiant la divinité, sa syllabe-germe et ses emblèmes ; et
5. la perfection complète du Corps qui procède de la fusion précédente.

***mChog gi dngos grub lagna* — Les cinq accomplissements suprêmes**

1. le Corps (*sku*),
2. le Verbe (*gsung*),
3. le Cœur (*thugs*),
4. les Qualités (*yon tan*) et
5. les Activités (*phrin las*).

***Ting nge 'dzin lagna* — Les cinq Recueils**

1. le recueillement intégralement parfait (*yongs su rdzogs pa'i ting nge 'dzin*),
2. le recueillement causal (*rgyu'i ting nge 'dzin*),
3. le recueillement omni-illuminateur (*kun tu snang ba'i ting nge 'dzin*),
4. le recueillement de l'Ainsité (*de bzhin nyid kyi ting nge 'dzin*) et
5. le recueillement qui n'est rien de particulier (*ci yang ma yin pa'i ting nge 'dzin*).

***sTobs lnga* — Les cinq Forces**

1. la force de la foi (*dad pa'i stobs*) ;
2. la force du zèle (*brtson 'grus kyi stobs*) ;
3. la force de la Connaissance Sublimée (*shes rab kyi stobs*) ;
4. la force de l'intrépidité (*mi 'jigs pa'i stobs*) ; et
5. la force qui ne décline pas (*mi nyams pa'i stobs*).

***Thugs lnga* — Les cinq Corps**

1. la Sagesse de la Vacuité (*stong nyid ye shes*), correspondant à l'aspect de Vide propre à l'Essence (*ngo bo stong cha*),

2. la Sagesse semblable au Miroir (*me long ye shes*), correspondant à l'aspect de Clarté spécifique à la Nature (*rang bzhin gsal cha*),
3. la Sagesse de l'Égalité (*mnyam nyid ye shes*), correspondant à l'aspect de non-dualité du Vide et de la Clarté (*stong gsal gnyid med*),
4. la Sagesse Discriminante (*sor rtogs ye shes*), correspondant à l'aspect de non-mélange de l'ensemble des phénomènes samsâriques et nirvâniques (*'khor 'das kyi bon thams cad ma 'dres pa'i cha*), et
5. la Sagesse d'accomplissement des Activités (*bya grub ye shes*), correspondant au jaillissement primordial en soi des manifestations des Trois Corps (*sku gsum snang ba*).

***Thun mong dngos grub lnga* — Les cinq accomplissement ordinaires**

1. la longévitité (*tshe*),
2. la richesse (*nor*),
3. la force physique (*lus nus*),
4. le charisme magique (*mthu*), et
5. [manque.]⁵⁹

***Dar chas lnga* — les cinq vêtements soyeux**

1. des rubans de soie (*chu dar gyi dpyang 'phrul*),
2. une tiare violette (*le brgan gyi co pan*),
3. des manches de soie blanche (*dar dkar gyi phu dung*),
4. un châle (*stod g.yog*) et
5. une jupe (*smad shams*).

***Dri med lha lnga* — les cinq dieux immaculés**

1. bDud rtsi rgyal ba,
2. Zhi dal kun snyoms,
3. gTsug phud rgyal ba,
4. Byams pa et
5. gDar gcod.

***Dwang ma lnga* — les cinq éclats**

Il s'agit des éclats des éléments qui se fondent les uns dans les autres au moment de leur dissolution ; dans leur ordre de dissolution, ces éclats sont :

1. l'éclat de la terre (*sa*),
2. l'éclat de l'eau (*chu*),
3. l'éclat du feu (*me*),
4. l'éclat de l'air (*rlung*) et
5. l'éclat de l'esprit (*sems*).

Le dernier élément — l'esprit — remplace ici le ciel ; au moment de sa dissolution, l'esprit se fond dans la Base Universelle (*kun gzhi*).

⁵⁹ Probablement le renom (*grags pa*).

***rNam lga* — Les cinq sortes (d'offrandes)**

1. une lampe à beurre (*mar me*) support de la Claire-Lumière (*'od gsal*), de la Furie (*gtum mo*), et de la Connaissance Sublimée (*shes rab*) permettant de purifier les ténèbres des deux types d'obscurcissements (*gnyis sgrib* : passions et connaissance discursive) ;
2. de l'encens (*spos*) dont la fumée aux effluves suaves illustre la noblesse de l'éthique ;
3. de l'eau consacrée (*yon chab*) qui permet de générer la réalisation des Terres (*sa*) et des Voies (*lam*), en imprégnant notre continuum avec les deux sortes de *bodhicitta* (absolue et relative) et en purifiant les vices et les obscurcissements ;
4. des nourritures nobles (*zhal zas*) qui permettent d'accroître les mérites et la durée de vie ; et
5. des fleurs (*me tog*) qui confèrent une forme harmonieuse pour la prochaine naissance et, ultimement, les signes majeurs et les marques mineures de l'Eveil.

***dPa' bo 'bru lga* — les cinq syllabes héroïques**

Il s'agit des syllabes que l'on visualise dans les cinq sanctuaires d'une divinité donnée ; ces syllabes sont :

1. *A*,
2. *Ôṃ*,
3. *Hûṃ*,
4. *Raṃ*, et
5. *Dza*.

***Phung po lga* — les cinq Agrégats**

1. l'agrégat de la forme (*gzugs kyi phung po*),
2. l'agrégat des sensations (*tshor ba'i phung po*),
3. l'agrégat des notions (*'du shes kyi phung po*),
4. l'agrégat des composés (*'du byed kyi phung po*) et
5. l'agrégat de la conscience (*rnam shes kyi phung po*).

***'Phrin las lga* — Les cinq Activités**

1. l'apaisement (*zhi ba*),
2. l'accroissement (*rgyas pa*),
3. le pouvoir (*dbang*),
4. la violence (*drag po*) et
5. le flot continu (*rgyun*) ou la diversité (*sna tshogs*).

***dBang po lga* — les cinq facultés**

1. la faculté de la foi (*dad pa'i dbang po*) ;
2. la faculté du zèle (*brtson 'grus kyi dbang po*) ;
3. la faculté de l'évocation (*dran pa'i dbang po*) ;

4. la faculté du recueillement (*ting 'dzin gyi dbang po*) ; et
5. la faculté de la Connaissance Sublimée (*shes rab kyi dbang po*).

Man ngag lnga — les cinq Préceptes

1. les préceptes qui rassemblent l'élixir du Véhicule Secrétissime (*yang gsang theg pa'i bcud bsdud kyi man ngag*) selon la *Guirlande d'Or de la Grande Perfection* (*rDzogs pa chen po gser gyi phreng ba*),
2. les préceptes sur la Roue de la Claire-Lumière (*'khor lo 'od gsal gyi man ngag*) qui forment les préceptes sur la pratique des canaux (*rtsa*) et des souffles (*rlung*),
3. les préceptes qui renversent toutes les disputations (*rtsod pa kun zlog gi man ngag*) selon *L'Embrassement Primordial Eternel* (*g.Yung drung ye khyab*),
4. les préceptes transcendant (*la zlos kyi man ngag*) les portes des Véhicules associés à *La Source de l'Esprit* (*Sems kyi myu gu*) et
5. les préceptes qui réduisent le mental en pièces (*sil bur blo rdegs kyi man ngag*) associés au *Cycle des Neuf Miroirs* (*Me long dgu skor*).

Yan lag lnga — Les cinq branches

Contextuellement, ces branches renvoient aux pétales de canaux (*rtsa 'dab*) de la Roue du Cœur. Dans le même contexte, il est question des huit branches secondaires de la gorge (*nyin lag brgyad*) , des quatre porches (*sgo bzhi*) du sommet de la tête et des neuf fleurs (*me tog dgu*) du nombril.

Yab lnga — Les cinq Pères

1. Kun snang khyab pa,
2. gSal ba rang byung,
3. dGe lha gar phyug,
4. Bye brag dngos med et
5. dGa' ba don grub.

Yum lnga — Les cinq Mères

1. la déesse de la terre (*sa yi lha mo*),
2. la déesse de l'eau (*chu yi lha mo*),
3. la déesse du feu (*me yi lha mo*),
4. la déesse de l'air (*rlung gi lha mo*) et
5. la déesse du ciel (*nam mkha'i lha mo*).

Ye shes lnga — Les cinq Sagesses

1. la Sagesse de la Vacuité (*stong pa nyid kyi ye shes*),
2. la Sagesse semblable au Miroir (*me long lta bu'i ye shes*),
3. la Sagesse de l'Égalité (*mnyam pa nyid kyi ye shes*),
4. la Sagesse Discriminante (*so sor rtogs pa'i ye shes*) et
5. la Sagesse d'accomplissement des Activités (*bya ba grub pa'i ye shes*).

Yon tan lnga — Les cinq Qualités

1. une citadelle (*gzhal yas*),
2. un champ pur (*zhing kham*),
3. un trône (*gdan khri*),
4. des parures (*rgyan cha*) et
5. des rayons lumineux (*'od zer*).

Rigs lnga — Les cinq Clans

1. le clan du Tathagâta (*de bzhin rigs*),
2. le clan de la Svâstika (*g.yung drung rigs*),
3. le clan de la Roue (*'khor lo'i rigs*)
4. le clan du Lotus (*padma'i rigs*) et
5. le clan du Joyau (*rin chen rigs*).

Rigs gnas chung ba lnga — Les cinq sciences mineures

1. l'astrologie (*skar rtsis*)
2. la poésie (*snyan ngag*)
3. la science des synonymes (*mngon brjod*)
4. le théâtre (*zlos gar*)
5. la composition (*sdebs sbyor*).

Voir également ci-dessous l'entrée *Rigs gnas che ba lnga* consacrée aux cinq sciences majeures.

Rigs gnas che ba lnga — Les cinq sciences majeures

1. la grammaire (*sgra*)
2. la logique (*tshad ma*)
3. l'art (*bzo ba*)
4. la médecine (*gso ba*)
5. la religion (*nang don*).

La grammaire et la logique permettent d'éradiquer la médiocrité des discours ; l'art et la médecine permettent de suivre les traces des Sages (en inspirant et en guérissant les êtres) ; la religion ou "science des principes internes" (*nang don rigs pa*) est ce qui permet de connaître l'état naturel véritable (*don gyi gnas lugs*). Voir aussi : les cinq sciences mineures (*rigs gnas chung ba lnga*)

Rin chen sna lnga — Les cinq sortes de bijoux ou minéraux précieux

1. l'or (*gser*),
2. la turquoise (*g.yu*),
3. la nacre (*dung*),
4. le cuivre (*zangs*) et
5. le fer (*lcags*).

gSal ba'i tshad lnga — Les cinq expressions paroxystiques de la Clarté

Ce collectif appartient à l'ensemble dit des neuf expressions paroxystiques de la Clarté et de la stabilité (*gsal brtan tshad dgu*). La liste donnée ci-dessous est tirée du collectif des neuf expressions (*q.v.*) :

1. la Clarté telle qu'en visualisant le corps d'une divinité, l'on peut, dans ses aspects manifestés, clairement distinguer le blanc du noir de ses yeux ;
2. la faculté lumineuse du Discernement (*rig pa*) libre des expériences de torpeur, etc. ;
3. la conscience en vertu de laquelle l'on sait au tréfonds de soi que la visualisation n'est pas morte ou inanimée mais qu'elle est gorgée par la Sagesse omnisciente et animée de myriades de qualités rédemptrices ;
4. la Clarté-Vacuité associée au fait que la visualisation relève clairement du domaine de l'esprit et, qu'à l'image du reflet de la lune dans l'eau, elle ne contient pas un seul atome de matérialité conditionnée ; et
5. la conscience que le Corps divin (*lha sku*) visualisé n'est pas un objet de l'intellect et qu'il se manifeste comme une perception directe purissime.

gSas mkhar mchog lnga — Les cinq Précellentes Citadelles Divines

1. Che mchog dBal gsas,
2. gTso mchog Khro bo,
3. gSas mchog Rol pa,
4. gSang mchog Ma rgyud et
5. Khro mchog Phur pa.

Selon une autre liste, ces cinq divinités sont :

1. dBal gsas, associé au Corps (*sku*),
2. Lha rgod, associé au Verbe (*gsung*),
3. gTso mchog, associé au Cœur (*thugs*),
4. Ge khod, associé aux Qualités (*yon tan*) et
5. 'Brug gsas, associé aux Activités (*phrin las*).

gSung lnga — Les cinq Verbes

1. le Verbe absolu du Non-né (*skye med bon gyi gsung*),
2. le Verbe symbolique de la Contemplation (*dgongs pa brda'i gsung*),
3. le Verbe des mots articulés (*brjod pa tshig gi gsung*),
4. le Verbe du principe de l'état naturel (*gnas lugs don gyi gsung*) et
5. le Verbe indicible de l'indifférenciation (*dbyer med brjod bral gyi gsung*).

Selon une autre source (non-mentionnée par bsTan 'dzin Rin rgyal), il s'agit des éléments suivants :

1. le Verbe du Corps Absolu (*bon sku'i gsung*) qui, depuis l'origine, exprime l'Essence-même du Non-né, au sein de la Base primordiale,
2. le Verbe du Corps de Jouissance (*longs sku'i gsung*) qui transmet les bénédictions de la Contemplation des Bienheureux aux êtres au-dessous d'eux,
3. le Verbe symbolique de la Révélation (*bstan pa'i brda'i gsung*) dont l'Essence embrasse toutes choses, le symbole étant celui du ciel, etc.,

4. le Verbe du Corps d'Apparition (*sprul sku'i gsung*) qui est à la semblance d'un écho et qui résonne animé des soixante caractéristiques mélodieuses du chant de Brahma, et
5. le Verbe Eternel (*g.yung drung lta bu'i gsung*) qui s'avère immuable et ne quitte pas l'état naturel de la Base.

Lha lnga — Les cinq divinités

1. la divinité des activités paisibles (*zhi*),
2. la divinité des activités d'accroissement (*rgyas*),
3. la divinité des activités de pouvoir (*dbang*),
4. la divinité des activités violentes (*drag*) et
5. la divinité des activités continues (*rgyun*).

5. LES NOMBRABLES EN SIX (*DRUG*)

Kha dog gi gzugs drug — Les six formes des couleurs

1. le blanc (*dkar po*),
2. le vert (*ljang gu*),
3. le rouge (*dmar po*),
4. le bleu (*sngon po*),
5. le jaune (*ser po*), et
6. les teintes multicolores (*sna tshogs*).

'Khor lo drug — Les six Roues

1. la Roue du Grand Délice de la tête (*spyi bo bde chen gyi 'khor lo*),
2. la Roue des Jouissances de la gorge (*mgrin pa longs spyod kyi 'khor lo*),
3. la Roue de l'Absolu du Cœur (*thugs ka bon gyi 'khor lo*),
4. la Roue des Emanations du nombril (*lte ba sprul pa'i 'khor lo*),
5. la Roue génératrice de l'existence dans l'endroit secret (*gsang gnas srid bskyed kyi 'khor lo*), et
6. la Roue du souffle sur les plantes des pieds (*rkang mthil rlung gi 'khor lo*).

Gong ma che drug — Les six Supérieurs

1. gSang ba 'dus pa,
2. sTag la me 'bar,
3. rMa lo,
4. Yongs su dag pa, le gShen des dieux et récipiendaire des Tantras-Mères (*ma rgyud*), ainsi que des premiers enseignements du *Zhang zhung snyan rgyud*, etc.,
5. Mi lus bsam legs, le gShen des hommes et récipiendaire des Tantras-Mères, et
6. Ye shes snying po, le gShen des Nâgas (*klu*).

sGron ma drug — Les six Lampes

1. la Lampe d'Eau du Lointain-Lasso (*rgyang zhags chu'i sgron ma*),
2. la Lampe des Disques Vides (*thig le stong pa'i sgron ma*),
3. la Lampe de l'Espace purissime (*dbyings rnam dag gi sgron ma*),
4. la Lampe de la Connaissance Sublimée Née-d'elle-même (*shes rab rang 'byung gi sgron ma*),
5. la Lampe du Canal Blanc et Souple (*dkar 'jam rtsa yi sgron ma*) et
6. la Lampe de Chair du Cœur (*tsi ta sha'i sgron ma*).

Voir également ci-dessus l'entrée *sgron ma bzhi* dans laquelle les quatre premières de ces six Lampes sont expliquées. La Lampe du Canal Blanc et Souple fait référence au canal dit de la Cavité de Cristal (*shel sbug can*) qui relie le cœur aux yeux et *via* lequel chemine l'éclat du Discernement (*rig pa'i gdangs*). La Lampe de Chair du Cœur fait référence au sanctuaire du Discernement localisé dans la Tente Brune des Cornalines (*mchong gur smug po*) au centre-même du cœur.

'Dul gshen drug — Les six gShen de conversion

1. Ye gshen gtsug phud,
2. lCe rgyal par ti,
3. gSang ba 'dus pa,
4. Ti sangs rang zhi,
5. Mu cho ldem drug et
6. gSang ba ngang ring.

La liste de ces gShen varie sensiblement d'un cycle à l'autre. Ils sont souvent pratiqués dans les instructions dites de la purification des germes des six destinées en soi (*rigs drug rang sbyong gi gdams pa*) qui constituent les Disjonctions internes (*nang gi ru shan*) spécifiques aux préliminaires de la Grande Perfection.

Man ngag drug — Les six Préceptes

1. les formules des préceptes extraordinaires (*man ngag rmad du 'byung ba'i sngags*),
2. les formules des sciences permettant le jaillissement de la grande Compassion (*thugs rje chen po 'byung ba'i rigs pa'i sngags*),
3. les formules des dhâranîs sanctifiantes et puissantes (*byin rlabs mthu stobs ldan pa'i gzungs kyi sngags*),
4. les formules tantriques qui accélèrent les prodiges sans entrave (*rdzu 'phrul thog med myur ba this kyi sngags*),
5. les formules furieuses qui occisent concrètement les ennemis et les créateurs d'obstacles (*dgra bgegs dngos su sgröl ba drag po'i sngags*, et
6. les formules de malédiction, sorcellerie, renversement et d'imprécation (*byad dang rbod gtong bzlog pa dmod pa'i sngags*).

Lung drug — Les six Enseignements

1. les enseignements paisibles (*zhi ba'i lung*) qui permettent d'apaiser les passions,

2. les enseignements courroucés (*khro bo'i lung*) qui éradiquent les Vues contraires,
3. les enseignements sur l'accroissement (*rgyas pa'i lung*) qui permettent d'intensifier de manière extraordinaire les qualités rédemptrices (*yon tan*),
4. les enseignements sur les consécrationes (*dbang gi lung*) qui subliment et libèrent les êtres, en leur conférant les bénédictions (*byin rlabs*),
5. les enseignements sur la violence (*drag po'i lung*) qui libèrent par la force les ennemis (*dgra*) et les créateurs d'obstacles (*gegs*),
6. les enseignements sur le flot continu de la Compassion (*thugs rje rgyun gyi lung*) qui forment les enseignements génériques (*spyi lung*) inépuisables.

Il faut bien distinguer ces six enseignements des *Six Enseignements de la Grande Perfection* (*rDzogs pa chen po lung drug*) qui forment l'une des principales sections de *La Triple Proclamation de la Grande Perfection* (*rDzogs chen bsgrags pa skor gsum*) et qui renvoie à une série différente d'instructions.

6. LES NOMBRABLES EN SEPT (*BDUN*)

gTi mug las gyur ba'i rtog pa bdun — Les sept conceptions issues de la nescience

1. le désir-attachement (*'dod chags*) de faible intensité, en sorte qu'il n'apparaît pas clairement et se traduit en conséquence par de l'ignorance (*ma rig pa*) ;
2. l'oubli complet (*brjed nges*) ;
3. la confusion (*'khrul pa*) qui pousse à tout prendre littéralement ou bien à prendre les choses de manière erronée (ce qui est grand pour ce qui est petit, etc.) ;
4. le silence (*mi smra ba*) se manifestant par un désir de ne pas communiquer ;
5. la lassitude (*sun pa*) s'exprimant en une tristesse continuelle ;
6. la paresse (*le lo*) s'exprimant dans l'indifférence et la non-réjouissance quant aux vertus ; et
7. les doutes avérés (*yid gnyis za' ba'i the tshom*).

Thogs pa med pa'i g.yung drung gi bon bdun — Les sept caractères éternels sans entrave

1. la solidité (*sra ba*) ;
2. la stabilité (*brtan pa*) ;
3. la vérité (*bden pa*) ;
4. l'endurance (*mi tshugs pa*) ;
5. l'infrangibilité (*mi phyed pa*) ;
6. l'absence d'entrave (*thogs pa med pa*) ; et
7. la victoire (*mi pham pa*).

Voir également l'entrée *thogs pa med pa'i g.yung drung gi bon bryad*.

Mi bsnyel ba'i gzung bdun — Les sept Formules qui ne s'oublent pas

1. obtenir la formule mnémotechnique qui ne s'oublie pas en se dotant de l'Œil vierge de distraction (*yengs ba med pa'i spyan dang ldan pas mi bsnyel ba'i gzungs thob pa*);
2. obtenir la formule sans oubli du Discernement vierge d'obscurcissement qui émerge naturellement en soi (*ma sgrib pa rig pa rang la shar ba'i mi bsnyel gzungs thob pa*);
3. obtenir la formule sans oubli de la Sagesse vierge d'artifice qui émerge naturellement en soi (*ma bcos pa'i ye shes rang la shar ba'i mi bsnyel gzungs thob pa*);
4. obtenir la formule sans oubli de la Contemplation immuable qui embrasse toutes choses (*mi g.yo dgongs pa spyir khyab pa'i mi bsnyel gzung thob pa*);
5. obtenir la formule sans oubli de la Connaissance Sublimée non-égarée qui sert de support (*mi 'khrul shes rab brten 'gyur ba'i mi bsnyel gzungs thob pa*);
6. obtenir la formule sans oubli de la Vue non-discursive (*rnam par mi rtog lta ba'i mi bsnyel gzung thob pa*); et
7. obtenir la formule sans oubli du Fruit immuable et clairement réalisé (*mi 'gyur 'bras bu gsal bar rtogs pa'i mi bsnyel gzungs thob pa*).

Yang dag pa'i rig pa bdun — Les sept Discernements authentiques

1. le Discernement authentique qui transcende les limitations de l'existence et de la non-existence (*yod med mtha' las 'das pa yang dag pa'i rig pa*);
2. le Discernement authentique qui rayonne comme le A, la lettre du Discernement (*rig pa yi ge a ltar gsal ba yang dag pa'i rig pa*);
3. le Discernement authentique qui n'analyse pas les caractéristiques (*mtshan ma mi dpyad pa yang dag pa'i rig pa*);
4. le Discernement authentique qui a conscience de ce qui ne s'unit pas et de ce qui ne se sépare pas (*mi sbyor mi 'byed par shes pa yang dag pa'i rig pa*);
5. le Discernement authentique qui a conscience de la Nature vide (*rang bzhin stong par shes pa yang dag pa'i rig pa*);
6. le Discernement authentique qui a conscience que depuis l'origine il n'est pas conditionné (*ye nas 'dus ma byas par shes pa yang dag pa'i rig pa*); et
7. le Discernement authentique qui a conscience de ne tendre aucunement vers des partialités (*yongs su rgya ma chad par shes pa yang dag pa'i rig pa*).

Sems phran sde bdun — Les Sept Cycles des Tantras Mineurs sur l'Esprit

Corpus associé au cycle des *Neuf Cycles d'Apaisement de l'Esprit* (*Sems smad sde dgu*) révélé par gShen chen Klu dga' en 1017 et comprenant :

1. *Le Grand Âgama d'Or Eclatant* (*gSer gyi lung non che ba*);
2. *Le Petit Âgama Eclatant* (*Lung non chung ba*);
3. *L'Accès Naturel à l'Esprit* (*Sems nyid cog bzhag*);
4. *La Continuité du Discernement* (*Rig pa'i rgyun thag*);

5. *La Continuité des Âgamas (Lung gi rgyun thag)* ;
6. *Les Préceptes sur la Détente (Man ngag lhug pa)* ; et
7. *La Continuité propre à l'Etat de l'Esprit de Parfaite Pureté (Byang chub sems kyi ngang thag)*.

7. LES NOMBRABLES EN HUIT (BRGYAD)

***Gyad chen brgyad* — Les huit grands Héros**

1. le petit homme de conque (*dung gi mi chung*)
2. le petit homme de cuivre (*zangs kyi mi chung*)
3. le petit homme de fer (*lcags kyi mi chung*)
4. le tigre (*stag*)
5. le dragon (*'brug*)
6. le yack (*g.yag*)
7. le garuda (*khyung*)
8. [? ? manque.]

***Grub thob brgyad* — Les huit Maîtres Accomplis**

1. 'Phan skyon gdang bkra, à l'est,
2. Se bon Ngas po shag chen, au nord,
3. Gyim bu Gug tang rgyal ba, à l'ouest
4. Legs bzhur 'Od kyi rgyal po, au sud,
5. Tshes po gZi brjid bkod pa, au sud-est,
6. Dal kha kun bsgyur, au nord-est,
7. sKyang bon rol pa, au nord-ouest et
8. Kun skyob byin chen, au sud-ouest.

***rGyan brgyad* — Les huit Parures**

1. la tiare faite de cinq sortes de bijoux (*rin chen sna lnga'i dbu rgyan*),
2. les boucles d'oreilles d'or et d'argent (*gser dngul gyi snyan cha*),
3. le collier court fait de gemmes philosophales (*gid bzhin nor bu'i mgul rgyan*),
4. le collier long fait d'une alternance d'or et de turquoise (*gser g.yu spel ma'i do shal*),
5. le collier fait de perles (*mu tig gi se mo do*),
6. les parures d'épaule faites d'or pour le soleil et de cristal pour la lune (*gser nyi shel zla'i dpung rgyan*),
7. les bracelets d'or, d'argent et de perles, et
8. les bracelets aux chevilles, faits d'or, de cristal et de corail (*gser shel byu ru'i zhabs gdub*).

***sGyu ma'i dpe brgyad* — Les huit exemples de l'illusion**

1. se manifester de manière soudaine (*glo bur du snang ba*), à l'image d'une illusion (*sgyu ma*) ;

2. se manifester sans avoir d'existence réelle, à l'image d'une illusion d'optique (*smrig rgyu*) ;
3. se manifester sans avoir d'existence intérieure ou extérieure, à l'image d'un écho (*brag cha*) ;
4. ne pas exister mais se manifester de manière trompeuse, à l'image d'un rêve (*rmi lam*) ;
5. ne pas exister mais se manifester néanmoins comme existant, à l'image d'une hallucination (*mig yor*) ;
6. se manifester sans avoir d'existence inhérente, à l'image du reflet sur un miroir (*me long gi gzugs brnyan*) ;
7. ne pas exister mais émerger comme une manifestation irréaliste, à l'image d'une lune d'eau (*chu zla*), c'est-à-dire du reflet de la lune dans l'eau ; et
8. émerger tout en n'existant pas de manière concrète, à l'image d'un arc-en-ciel.

***Nying lag bryad* — Les huit branches secondaires**

Contextuellement, ces huit branches renvoient aux pétales de canaux (*rtsa 'dab*) de la Roue de la gorge. Il est ainsi question des cinq branches (*yan lag lgnā*) du cœur, des huit branches secondaires de la gorge, des quatre porches (*sgo bzhi*) du sommet de la tête et des neuf fleurs (*me tog dgu*) du nombril.

***sNying ga bon nyid 'khor lo rtsa 'dab bryad* — Les huit pétales de canaux de la Roue de la Réalité dans le cœur**

1. Rin chen cod pan,
2. Padma chen po,
3. rDo rje chen po,
4. sTobs po che,
5. mGon po chen po,
6. sGra bo che,
7. Nyer dga' chen po et
8. Myos mkhyen.

***Thar pa'i lam bryad* — Les huit Voies de la Libération**

1. la Libération des six transmigrations (*'khor ba drug*)⁶⁰ et des trois Sentences périlleuses (*ngan song gsum*)⁶¹,
2. la Libération des huit souffrances (*sdug bsngal bryad*)⁶² et des quatre distractions (*'du 'dzi bzhi*),

⁶⁰ Il s'agit des six destinées (*rigs drug*) : dieux, demi-dieux, êtres humains, animaux, fantômes faméliques et damnés des enfers.

⁶¹ Il s'agit des destinées des animaux, des fantômes faméliques et des damnés.

⁶² 1. la naissance, 2. la vieillesse, 3. la maladie, 4. la mort, 5. l'absence de beauté, 6. l'avènement de choses non-désirées, 7. la recherche vaine de choses désirées, et 8. l'emprisonnement dans les cinq agrégats.

3. la Libération des quatre égarements (*'khrul pa bzhi*) et des huit actes contraires (*log pa brgyad*),
4. la Libération des trois imprégnations (*bag chags gsum*) et des deux obscurcissements (*sgrib pa gnyis*),
5. la Libération des six origines (*kun 'byung*) et des deux saisies conceptuelles (*rtog 'dzin gnyis*),
6. la Libération des huit états sans liberté (*mi khom brgyad*) et des quatre chutes (*ltung ba bzhi*),
7. la Libération des deux ignorances (*ma rig pa gnyis*) et des quatre ténèbres (*mun pa bzhi*), et
8. la Libération des deux types de sensations (*byung tshor gnyis*) et des trois interruptions (*'gog pa gsum*).

***Thogs pa med pa'i g.yung drung gi bon brgyad* — Les huit caractères éternels sans entrave**

1. la solidité (*sra ba*) ;
2. la stabilité (*brtan pa*) ;
3. la vérité (*bden pa*) ;
4. l'endurance (*mi tshugs pa*) ;
5. l'infrangibilité (*mi phyed pa*) ;
6. l'absence d'entrave (*thogs pa med pa*) ;
7. la victoire (*mi pham pa*) ; et
8. la victoire sur toutes choses (*kun la rgyal ba*).

***Dur khrod brgyad* — Les huit Groupes**

1. Rab 'jigs gtum pa, situé à l'est,
2. Tshang tshig 'khrigs pa, au nord,
3. 'Ur 'ur 'bar ba, à l'ouest,
4. 'Jigs su rung ba, au sud,
5. Nags tshal 'khrigs pa, au sud-est,
6. dBang ldan bkod pa, au nord-est,
7. Ki la ya sgrogs, au nord-ouest et
8. 'Jigs su rung ba, au sud-ouest.

Notez ici que le no. 8 a le même nom que le no. 4, ce qui est probablement une erreur. Selon une autre source (non-identifiée par l'auteur), la liste est la suivante :

1. Sos med khrag mtsho, où sévit bDud rgyal stong lam,
2. Tsher shod rab 'jigs, où sévit Ngam rje nag po,
3. rMe shod skyi 'jigs, où sévit rGya lag thod rje,
4. Ma tam bsgral gling, où sévit Bye ba gong ring,
5. Mya ngam thang nag, où sévit sTobs chen khyab pa,
6. Dregs pa yam shod, où sévit Dha sha 'gri ba (Dhashagriva),
7. mKha' 'gro mi rkun, où sévit 'Gran de ya bo et
8. Srin po mi rkun, où sévit Ma tam ru tra (Rudra).

Selon une autre liste encore, il s'agit des lieux suivants :

1. gTum drag, à l'est,
2. Tshang tshig 'khrigs, au nord,

3. rDo rje 'bar ba, à l'ouest,
4. Keng rus can, au sud,
5. Drag tu rgod pa, au nord-est,
6. bKra shis tshal, au sud-est,
7. Mun pa drag po, au sud-ouest et
8. Ki li ki la'i sgra sgrogs pa, au nord-ouest.

***Dregs pa brgyad* — Les huit Arrogants**

Le détail n'est pas fourni de manière complète ; l'auteur se contente de mentionner les éléments suivants en précisant qu'ils sont doubles :

1. le lion (*seng ge*),
2. le dragon (*'brug*),
3. le *pir* (?) qui est apparemment un insecte vivant dans l'eau, et
4. le makhara (*chu srin*).

***sDe brgyad* — Les huit Groupes**

1. le Seigneur des Morts (*gshin rje*),
2. les Mères (*ma mo*),
3. les démons *bDud*,
4. les *bTsan*,
5. les Rois (*rgyal po*),
6. les esprits serpentiformes (*Klu*),
7. les démons *gNod sbyin* et
8. les démons Planètes (*gza'*).

On compte également six groupes de *lha ma srin sde brgyad*, à savoir :

1. les huit groupes extérieurs (*phyi sde brgyad*), avec Indra à leur tête,
2. les huit groupes cachés (*sbas pa'i sde brgyad*), avec *gShin rje raksha*,
3. les huit groupes de protecteurs de la Révélation (*bstan bsrung sde brgyad*), avec le *bDud Yam rje nag po*,
4. les huit groupes de (gardiens des) Formules Furieuses (*drag po sngags kyi sde brgyad*), avec le *Klu 'Chi bdag mgo dgu*,
5. les huit groupes de prompts exécutants (*las byed myur mgyogs kyi sde brgyad*), avec le *bTsan Shu bo lag ring*, et
6. les huit groupes d'entités guidées par *gNyan chen thang lha*, etc.

***dPa' bo brgyad* — Les huit Héros**

1. Geng chen Reg gcod dkar po,
2. Yaksha 'Bar ba glog 'phreng,
3. Nag po Dug gi me 'gyed,
4. 'Chi bdag ya ma nag po,
5. bDud nag sTang thab rin chen,
6. Dregs pa Yam shod ringam pa
7. Pra ma Nag po ra tsa et
8. Legs ldan 'Jigs byed nag po.

***dPa' mo brgyad* — Les huit Héroïnes**

1. Byad bdag nag mo,
2. Yams bdag nag mo,
3. Nad bdag nag mo,
4. Srog bdag nag mo,
5. Zor bdag nag po,
6. Phung sri nag mo,
7. Mon mo nag mo et
8. dPal ldan nag mo.

***Tshogs brgyad* — les huit associations**

L'expression est employée ici comme un abrégé de "les huit associations de consciences" (*rnam shes tshogs brgyad* ou *rnam par shes pa'i tshogs brgyad*). Dans sa liste Rin chen rgyal mtshan distingue deux groupes de consciences : d'une part les consciences associées aux cinq portes (*sgo*) des sens (no. 1-5 ci-dessous) et d'autre part celles de la Base Universelle (*kun gzhi*), celle du mental (*yid*) et celle du mental en proie aux passions (*nyon yid*). La liste comprend ainsi :

1. la conscience de l'œil (*mig gi rnam shes*),
2. la conscience de l'oreille (*rna ba'i rnam shes*),
3. la conscience du nez (*sna'i rnam shes*),
4. la conscience la langue (*lce'i rnam shes*),
5. la conscience du corps (*lus kyi rnam shes*),
6. la conscience du mental (*yid kyi rnam shes*),
7. la conscience en proie aux passions (*nyon yid kyi rnam shes*) et
8. la conscience de la Base Universelle (*kun gzhi'i rnam shes*).

***gZa' brgyad* — les huit Planètes**

1. Pa sangs, Vénus
2. Phur bu, Jupiter
3. Zla ba, la lune
4. Lhag pa, Mercure
5. Mig dmar, Mars
6. sGra can, l'éclipse de lune,
7. Nyi ma, le soleil et
8. sPen pa, Saturne.

***Ye shes brgyad* — Les huit Sagesse**

1. la Sagesse sans manifestation (*snang med ye shes*) ;
2. la Sagesse sans tromperie (*bslu med ye shes*) ;
3. la Sagesse sans distorsion (*'chal med ye shes*) ;
4. la Sagesse sans entrave (*'gag med ye shes*) ;
5. la Sagesse sans erreur (*gol med ye shes*) ;
6. la Sagesse sans obscurcissement (*sgrib med ye shes*) ;
7. la Sagesse sans saisie (*'dzin med ye shes*) ; et
8. la Sagesse sans ego (*bdag med ye shes*).

Ye gshen brgyad — Les huit gShen primordiaux

1. Thang ma me sgron,
2. Kha ste mu ya,
3. gTsug gshen rgyal ba,
4. sNang ba mdog can,
5. Ba rab gling bzhi,
6. Ba rab gling rtsol,
7. Khri rmang rgyal ba et
8. lDe bo gsung chen.

Ye sangs brgyad — Les huit Puretés primordiales

Il s'agit des huit déesses (*lha mo*) suivantes :

1. Rig pa'i lha mo,
2. sGra'i lha mo,
3. gTer 'dzin lha mo,
4. Gar gyi lha mo,
5. sKu'i lha mo,
6. Thugs rje'i lha mo,
7. sPos kyi lha mo et
8. sMan gyi lha mo.

Lha chen brgyad — Les huit grands Dieux

1. dBang phyug chen po (Maheshvara, Shiva)
2. brGya sbyin (Indra)
3. Tshangs pa (Brahma)
4. Khyab 'jug (Vishnu)
5. 'Dod pa'i dbang phyug (Kameshvara)
6. Tshogs bdag (Ganapati)
7. Bhringiridhi (Bringiriti)
8. gZhon nu gdong drug.

8. LES NOMBRABLES EN NEUF (*DGU*)**Khams gsum 'khor ba'i sa dgu — Les neuf terres samsâriques des trois Domaines**

1. les trois sentes périlleuses (*ngan song gsum*), à savoir : les destinées des animaux, des fantômes faméliques et des damnés des enfers ;
2. les domaines des hommes (*mi*) et des demi-dieux (*lha min*) ;
3. les domaines des six sortes de dieux du Désir (*'dod lha drug*), à savoir :
 - i. les quatre classes de grands Souverains (*rgyal chen rigs bzhi*), qui sont les protecteurs des quatre orientes ;
 - ii. les Trente-trois Dieux (*rtsa gsum* pour *sum cu rtsa gsum*), dernier des champs purs situé au sommet du Mont Meru ;
 - iii. les dieux de la contrée Sans Combat (*'thab bral*), l'absence de combat référant aux combats des autres dieux avec les

- demi-dieux (*lha min*)⁶³ ; iv. les dieux Animés de Joie (*dga' ldan*) ; v. les dieux qui se Délectent de leurs Emanations ('*phrul dga'*) ; et vi. les dieux qui ont pouvoir sur les Emanations produites par autrui (*gzhan 'phrul dbang byed*) ;
4. les dieux de la première Concentration (*bsam gtan dang po*), à savoir : i. ceux du paradis du Grand Brahma (*tshangs chen*), ii. du petit paradis de Brahma (*tshangs chung*), et iii. celui des prêtres ou ministres de Brahma (*tshangs pa mdun⁶⁴ na 'don*) ; ceux de la seconde Concentration (*bsam gtan gnyis pa*), à savoir : i. les dieux de la Grande Lumière ('*od chen*), ii. ceux de la Lumière Réduite ('*od chung*), iii. ceux de la lumière Infinie (*tshad med*) et iv. ceux de la Claire-Lumière ('*od gsal*) ; les dieux de la troisième Concentration (*bsam gtan gsum pa*), à savoir : i. ceux de la Grande Vertu (*dge chen*), ii. ceux de la Vertu Réduite (*dge chung*), iii. ceux de la Vertu Infinie (*tshad med*), et iv. ceux de la Vertu Accrue (*dge rgyas*) ;
 5. les dieux de la quatrième Concentration (*bsam gtan bzhi pa*), à savoir : i. ceux du champ pur Sans Nuées (*sprin med*), ii. ceux du champ pur des Mérites (*bsod nams*) où l'on naît en vertu de ses propres mérites, et iii. ceux du Grand Fruit ('*bras bu che ba*) ;
 6. les dieux célestes (*gnam gyi lha*) des champs purs altiers, à savoir : i. ceux du Petit (*mi che ba*) champ pur, ii. ceux du paradis Sans Souffrance (*mi gdung*), iii. ceux du paradis Splendide à la Vision (*shin tu mthong ba*), iv. ceux du paradis de la Manifestation Sublime (*gya nom snang ba*), et v. ceux du paradis Suprême ('*og min*), Akanishtha ;
 7. les dieux du Ciel sans limite (*nam mkha' mtha' yas*), de la Conscience sans limite (*rnam shes mtha' yas*), du néant (*ci yang med pa* ou du champ pur qui n'est rien de particulier) et du paradis qui n'est ni existant ni non-existant (*yod min med min*) ;
 8. les dieux de l'Endurance (*ther zug*) et ceux Animés d'un Mental avec Concepts (*yid rtog can*) ; et
 9. les êtres des états intermédiaires (*bar do*) avec une forme mentale (*yid gzugs*) et ceux avec une forme vide (*stong gzugs*).

***dGu phrug rlung* — Les neuf cycles de respiration**

- 1-3. les trois cycles de respiration masculine (*pho rlung*) par la narine gauche,
- 4-6. les trois cycles de respiration féminine (*mo rlung*) par la narine droite et
- 7-9. les trois cycles de respiration neutre (*ma ning rlung*) par les deux narines simultanément.

⁶³ Dans certains textes, '*thab* (combat) est lu *mtha'* (limite). Le phénomène est suffisamment redondant pour être noté. Voir K.Mimaki, "A preliminary comparison of Bonpo and Buddhist cosmology", Table 1.

⁶⁴ Orthographié '*dun* dans le texte p. 254.4.

***bsGrub pa dgu* — Les neuf pratiques d’accomplissement**

Ces pratiques d’accomplissement appartiennent aux trois méthodes permettant d’entrer dans la pratique des Formules Secrètes (*gsang sngags*), avec les pratiques de propitiations et d’activités. Les neuf pratiques dont il est question sont les suivantes :

- a. Les pratiques supérieures d’accomplissement des divinités de Sagesse (*ye shes lha*)
 1. la pratique extérieure (*phyi*),
 2. la pratique intérieure (*nang*) et
 3. la pratique secrète (*gsang*).
- b. Les pratiques médianes des Mères prodigieuses (*rdzu ‘phrul ma mo*)
 4. la pratique de Sagesse (*ye shes*),
 5. la pratique des prodiges (*rdzu ‘phrul*) et
 6. la pratique des Mères (*ma mo*).
- c. Les pratiques inférieures des Arrogants mondains (*‘jig rten dregs pa*)
 7. la pratique supérieure (*stod*)
 8. la pratique médiane (*bar*) et
 9. la pratique inférieure (*smad*).

***bsNyen pa dgu* — Les neuf propitiations préparatoires**

Les pratiques de propitiations préparatoires appartiennent aux trois méthodes permettant d’entrer dans la pratique des Formules Secrètes (*gsang sngags*), avec les pratiques d’accomplissement (*bsgrub pa*) et les pratiques d’activités (*las mtha’*). Elles comprennent les neuf points suivants :

- a. Les propitiations extérieures (*phyi*)
 1. la propitiation du maître (*dpon gsas*),
 2. la propitiation du lieu (*gnas*) et
 3. la propitiation de la compagne ou de l’aide auxiliaire (*grogs*) ;
- b. les propitiations d’approches intérieures (*nye ba nang*)
 4. les substances ou objets rituels (*rdzas*),
 5. les rançons (*glud*) et
 6. le supporté (*brten*).
- c. Les préparatifs proprement dits (*bca’ gzhi*)
 7. la délimitation de la frontière (*mtshams*) de la retraite,
 8. le mandala (*dkyil ‘khor*) et
 9. la pratique d’intégration (*bsre ba*) pour les débutants⁶⁵ et de renforcement (*bsnan pa*) pour ceux qui ont déjà reçu la transmission et qui n’ont pas brisé leurs serments⁶⁶.

⁶⁵ Il s’agit d’une phase au cours de laquelle l’adepte nouvellement introduit dans le mandala reçoit les instructions relatives à la pratique, avec les prises de serments (*dam tshig*) et la transmission d’un nom secret (*gsang mtshan*).

Theg pa dgu — Les neuf Véhicules

1. le Véhicule des gShen des prédictions (*phywa gshen*) reposant comme son nom l'indique sur le calcul de prédictions (*phywa*) ;
2. le Véhicule des gShen des manifestations (*snang gshen*) dans lequel les rites de types *yas* sont pratiqués ;
3. le Véhicule des gShen des prodiges (*'phrul gshen*) dans lequel l'adepte utilise des prodiges (*rdzu 'phrul*) grossiers pour dompter les entités nuisibles ;
4. le Véhicule des gShen de l'existence (*srid gshen*) qui consiste dans les rites funéraires ;
5. le Véhicule des Aspirants Vertueux (*dge bsnyen*) dans lequel l'adepte pratique les vertus des trois portes ;
6. le Véhicule des Sages (*drang srong*) dans lequel le corps et l'esprit doivent être libres de tout défaut ;
7. le Véhicule du A Blanc (*a dkar*) dans lequel les pratiques tantriques de projections et de résorptions (*'phro 'du*) permettent la purification des imprégnations ;
8. le Véhicule du gShen primordial (*ye gshen*) dans lequel l'adepte est confronté à la Sagesse comme étant sans naissance ni cessation ; et
9. le Véhicule Insurpassable (*bla med*) qui correspond au système de la Grande Perfection (*rdzogs chen*).

mThar gnas snyom 'jug dgu — Les neuf Accès à l'Egalité qui s'expriment successivement

1. l'Accès à l'Egalité graduel au sein de la Vue non-discursive (*rnam par mi rtog pa'i lta ba*) ;
2. l'Accès à l'Egalité graduel au sein de la Concentration immuable et non-discursive (*mi 'gyur mi rtog bsam gtan*) ;
3. l'Accès à l'Egalité graduel au sein de la Vérité sans égarement et sans erreur (*mi 'khrul mi 'chol bden pa*) ;
4. l'Accès à l'Egalité graduel au sein de l'Application des Méthodes sans attachement (*thabs kyi ma chags spyod pa*) ;
5. l'Accès à l'Egalité graduel au sein des Activités du Fruit prodigieux (*rdzu 'phrul gyi 'bras bu'i phrin las*) ;
6. l'Accès à l'Egalité graduel au sein des Voies qui ne se parcourent pas (*bsgrod du med pa'i lam rnams*) ;
7. l'Accès à l'Egalité graduel au sein du calme qui ne peut se conceptualiser (*dmigs pa med pa'i gnas*) ;
8. l'Accès à l'Egalité graduel au sein de l'épuisement des manifestations sensorielles (*byung tshor snang ba zad pa*) ; et
9. l'Accès à l'Egalité graduel au sein de la Contemplation vierge de fixation subjective (*gza' gtad med pa'i dgongs pa*).

⁶⁶ Sur ces deux aspects — *bsre ba* et *bsnan pa* — voir Shar rdza, *Lha gnyen shel sgong*, p. 59-60.

Bon nyid kyī dbyings dgu — Les neuf caractéristiques de l’Espace de la Réalité

1. la Nature de la Réalité (*bon nyid kyī rang bzhi*) émerge sans limite (*mu med pa*) ;
2. elle est infinie (*‘byams yas pa*) ;
3. elle ne tend pas vers des partialités (*rgya ma chad pa*) ;
4. elle jouit d’une profondeur incalculable (*kha gting med pa*) ;
5. elle s’exprime sur une infinitude incommensurable (*dpag tu med pa*) ;
6. elle est vierge d’étroitesse spatiale (*dog pa med pa*) ;
7. elle émerge en un immense déploiement (*bdal ba chen po*) ;
8. elle ne connaît pas d’épuisement (*zad pa med pa*) ; et
9. elle ne connaît aucun changement (*‘gyur ba med pa*).

Cet exposé est emprunté au commentaire du troisième sceau du *Traité des Vingt-et-Un Sceaux* (*gZer bu nyer gcig*) de *La Transmission Orale du Zhang zhung* (*Zhang zhung snyan rgyud*).

Me tog dgu — Les neuf fleurs

Nom contextuel des pétales de canaux (*rtsa ‘dab*) de la Roue du nombril. Dans le même contexte, il est question des cinq branches (*yan lag lnga*) du cœur, des huit branches secondaires de la gorge (*nyin lag brgyad*) et des quatre porches (*sgo bzhi*) du sommet de la tête

Me long dgu — Les neuf Miroirs

Collectif renvoyant à un ensemble de textes connus sous le nom des *Neuf Apaisements de l’Esprit* (*Sems smad sde dgu*) révélés par gShen chen Klu dga’ en 1017. Ce collectif est encore appelé *Les Neufs Miroirs des Tantras Mineurs* (*rGyud phran me long dgu*).

g.Yung drung gi bon phye ba med pa la ma ‘dres pa dgu — Les neuf absences de mélange avec le Bon Eternel infrangible

1. l’absence de changements (*‘gyur ba med pa*) qui tient au caractère infrangible du Bon Eternel ;
2. l’absence de naissance (*skye med*) qui tient à sa pureté originelle ;
3. l’absence de manifestation (*snang med*) dans la mesure où il transcende les exemples (*dpe*) susceptibles de l’illustrer ;
4. l’absence de limitation (*tshad med*) associée à sa perfection spontanée (*lhun la rdzogs pa*) ;
5. l’absence d’épuisement (*zad med*) qui exprime l’Espace Eternel (*g.yung drung dbyings*) lui-même ;
6. l’absence originelle de changement qui convient à sa stabilité (*brtan pa*) ;
7. l’absence de mort (*‘chi med*) dans la mesure où il perdure continuellement ;
8. l’absence d’attachement (*chags med*) associée à sa totale pureté ; et
9. l’absence de matérialité (*dngos med*) associée à son caractère omni-pénétrant.

g.Yung drung gi dbyings dgu — Les neuf Espaces éternels

1. l'Espace éternel sans limite (*mu med pa g.yung drung gi dbyings*) ;
2. l'Espace éternel infini (*'byams yas pa g.yung drung gi dbyings*) ;
3. l'Espace éternel sans partialité (*rgya ma chad pa g.yung drung gi dbyings*) ;
4. l'Espace éternel sans haut ni bas (*kha gting med pa g.yung drung gi dbyings*), c'est-à-dire sans dimension ;
5. l'Espace éternel incalculable (*dpag tu med pa g.yung drung gi dbyings*) ;
6. l'Espace éternel sans épuisement (*zad pa med pa g.yung drung gi dbyings*) ;
7. l'Espace éternel sans restriction (*dog pa med pa g.yung drung gi dbyings*) ;
8. l'Espace éternel sans expansion (*bdal ba med pa g.yung drung gi dbyings*) ; et
9. l'Espace éternel sans changement (*'gyur ba med pa g.yung drung gi dbyings*).

g.Yung drung gi yang lag dgu — Les neuf branches éternelles

1. la branche éternelle qui n'est ni manifestation ni vide (*snang stong med pa g.yung drung gi yan lag*) ;
2. la branche éternelle qui est sans naissance ni cessation (*skye 'gag med pa g.yung drung gi yan lag*) ;
3. la branche éternelle qui est sans acceptation ni rejet (*spang blang med pa g.yung drung gi yan lag*) ;
4. la branche éternelle qui est sans changement ni transformation (*'pho 'gyur med pa g.yung drung gi yan lag*) ;
5. la branche éternelle qui est immobile (*g.yo ba med pa g.yung drung gi yan lag*) ;
6. la branche éternelle qui est sans éternelisme ni nihilisme (*rtag chad med pa g.yung drung gi yan lag*) ;
7. la branche éternelle qui est sans fluctuations (*'byung 'jug med pa g.yung drung gi yan lag*) ;
8. la branche éternelle qui n'est en aucune manière agitée par les hordes de mots (*tshig tshogs rgod rkyang med pa g.yung drung gi yan lag*) ; et
9. la branche éternelle qui n'est en aucune manière agitée par l'attachement et la saisie (*chags 'dzin gyi rgod rkyang med pa g.yung drung gi yan lag*).

Las mtha' dgu — Les neuf pratiques d'activités

Les pratiques d'activités relèvent des trois méthodes permettant d'entrer dans la pratique des Formules Secrètes (*gsang sngags*), avec les pratiques préparatoires de propitiation (*bsnyen pa*) et celles d'accomplissement (*bsgrub pa*). Elles comprennent les neuf points suivants :

1. la Vue (*lta ba*),
2. les expériences (*nyams*),
3. la médecine (*sman*),
4. les consécration (*dbang*)
5. les dons ignés (*sbyin sreg*) ou homa,
6. les rituels funéraires (*'dur*),

7. la puissance magique (*mthu*),
8. les réparations (*bskang*) et
9. les pronostics divinatoires (*pra*).

Sems smad sde dgu — Les Neuf Apaisements de l'Esprit

Il s'agit d'un ensemble de textes relevant de la Section de l'Esprit (*Sems sde*) découverts par gShen chen Klu dga' en 1017 à Bri mtshams mtha' dkar et comprenant : 1. *Le Cycle des Neuf Arcanes* (*Gab pa dgu skor*) ; 2. *Le Coucou du Discernement* (*Rig pa'i khu byug*) ; et 3. *Les Sept Cycles des Tantras Mineurs sur l'Esprit* (*Sems phran sde bdun*). La liste fournie par bsTan 'dzin Rin chen rgyal mtshan (p. 286) est erronée et ne correspond pas à la liste habituelle qui comprend les textes suivants :

1. *Les Neuf Cycles de l'Arcane* (*Gab pa dgu skor*) ;
2. *Le Coucou du Discernement* (*Rig pa'i khu byug*) ;
3. *Le Grand Âgama d'Or Eclatant* (*gSer gyi lung non che ba*) ;
4. *Le Petit Âgama Eclatant* (*Lung nong chung ba*) ;
5. *L'Accès Naturel à l'Esprit* (*Sems nyid cog bzhag*) ;
6. *La Continuité du Discernement* (*Rig pa'i rgyun thag*) ;
7. *La Continuité des Âgamas* (*Lung gi rgyun thag*) ;
8. *Les Préceptes sur la Détente* (*Man ngag lhug pa*) ; et
9. *La Continuité propre à l'Etat de l'Esprit de Parfaite Pureté* (*Byang chub sems kyi ngang thag*).

gSal brtan gyi tshad dgu — Les neuf expressions paroxystiques de la Clarté et de la stabilité

Cet ensemble se divise en deux groupes : le premier recouvre le collectif des cinq expressions paroxystiques de la Clarté (*gsal ba'i tshad lnga*) et le second, celui des quatre expressions paroxystiques de la stabilité (*brtan pa'i tshad bzhi*). Ici, l'auteur cite le *Trésor des Corpus Scripturaires* (*sDe snod mdzod*) de Shar rdza rin po che qui fournit la liste suivante :

1. la Clarté telle qu'en visualisant le corps d'une divinité, l'on peut, dans ses aspects manifestés, clairement distinguer le blanc du noir de ses yeux ;
2. la faculté lumineuse du Discernement (*rig pa*) libre des expériences de torpeur, etc. ;
3. la conscience en vertu de laquelle l'on sait au tréfonds de soi que la visualisation n'est pas morte ou inanimée mais qu'elle est gorgée par la Sagesse omnisciente et animée de myriades de qualités rédemptrices ;
4. la Clarté-Vacuité associée au fait que la visualisation relève clairement du domaine de l'esprit et qu'à l'image du reflet de la lune dans l'eau, elle ne contient pas un seul atome de matérialité conditionnée ;
5. la conscience que le Corps divin (*lha sku*) visualisé n'est pas un objet de l'intellect et qu'il se manifeste comme une perception directe ;
6. la faculté de ne pas être emporté par les défauts et les distractions telles que l'oubli ou la paresse ;
7. la faculté de ne pas induire ni déduire quoi que ce soit (en termes de création, d'accomplissement, etc.) à partir de la visualisation ;

8. la faculté de ne pas être emporté par les pensées discursives subtiles ou grossières, tout en demeurant nuit et jour uniment recueilli dans la visualisation ; et
9. la faculté de pouvoir transformer à volonté les projections et résorptions de rayons lumineux, les formes, teintes et emblèmes de la divinité, etc.

9. LES NOMBRABLES EN DIX (BCU)

Phar phyin bcu — Les dix Pâramitâs

1. le don (*sbyin pa*),
2. l'éthique (*tshul khrims*),
3. la patience (*bzod pa*),
4. le zèle (*brtson 'grus*),
5. la concentration (*bsam gtan*),
6. la force précellente (*stobs mchog*),
7. la compassion (*snying rje*),
8. l'aspiration (*smon lam*),
9. l'expertise dans les moyens (*thabs mkhas*) et
10. la Sapience (*shes rab*).

Phyogs bcu'i gdon tshogs — Les hordes démoniaques des dix directions

1. les Mangeurs d'Effluves (*dri za*),
2. les Yakshas (*gNod sbyin*),
3. Nâgendra (*Klu dbang*),
4. Yâma (*gShin rje*),
5. Agni (*me lha*),
6. Indra (*dbang ldan*),
7. Vayu (*rlung lha*),
8. les Rakshasas (*srin po*),
9. les déités Etoiles (*gza'*) et
10. les Seigneurs du sol (*sa bdag*).

Tshigs chen bcu — les dix grandes articulations

1. les deux épaules (*dpung 'go*) ;
2. les deux coudes (*gru tshigs*) ;
3. les deux genoux (*pus tshigs*) ;
4. les deux hanches (*dpyi tshigs*) ;
5. les os du cou (*ltag rus*) et les os du bassin (*mjug rus*).

10. LES NOMBRABLES EN ONZE (BCU GCIG)

g.Yung drung gi sa bcu — Les dix Terres éternelles

1. la première Terre, Rab tu dga' ba (la Joie Extrême),
2. la seconde Terre, Dri ma med pa (l'Immaculée),

3. la troisième Terre, 'Od zer 'phro ba (la Projection de Rayons Lumineux),
 4. la quatrième Terre, Phyang rgya bsgyur ba (la Transformation symbolique),
 5. la cinquième Terre, Bon nyid sprin tshogs (les Nuées de la Réalité),
 6. la sixième Terre, bDe ldan rtogs pa (la Réalisation animée du Délice),
 7. la septième Terre, Yid bzhin grub pa (l'Accomplissement Philosophal),
 8. la huitième Terre, Ma chags dag pa (la Pureté sans attachement),
 9. la neuvième Terre, Yi ge 'Khor lo (la Roue de lettres), et
 10. la dixième Terre, Mi 'gyur g.yung drung (la Swâstika Immuable).
- Voir également l'entrée *g.Yung drung gi sa bcu gsum* (les treize Terres éternelles).

11. LES NOMBRABLES EN DOUZE (BCU GNYIS)

Yon tan bcu gnyis — Les douze Qualités

1. les trois confiances nées de la réalisation (*rtogs pa'i gding gsum*),
2. les trois dynamismes de la Compassion (*thugs rje'i rtsal gsum*),
3. les trois puissances du Discernement (*rig pa'i ngar gsum*) et
4. les trois qualités absolues (*don gyi yon tan gsum*).

12. LES NOMBRABLES EN TREIZE (BCU GSUM)

gDung brgyud bcu gsum — Les treize [patriarches] de la lignée héritière

Selon le cycle des Tantras-Mères (*ma rgyud*), cette lignée est la suivante :

1. sNang ba mdog can
2. Mu khri btsad po
3. Ha ra ci par
4. sTag wer li wer
5. A nu phrag thag
6. Sad ne ga'u
7. Zings pa mthu chen
8. Shad bu ra khug
9. sPe bon thog rtse
10. sPe bon thog 'phrul
11. This dmar thad ge
12. Sum pa spu gar
13. Glang chen mu wer.

Selon le cycle des *sPyi spungs*, la liste est la suivante :

- 1-4. les quatre Fées prodigieuses (*rdzu 'phrul sman bzhi*)
5. Ha ra ci par
6. sTag wer li wer
7. A nu phrag thag
8. Sad ne ga'u
9. Dad mi tha ke

10. Zings pa mthu chen
11. Shad bu ra khug
12. sPe bon thog rtse
13. sPe bon thog 'phrul

Mi 'jigs pa'i stobs bcu gsum — Les treize prouesses intrépides

1. la prouesse de la grande Sagesse (*ye shes chen po'i stobs*) ;
2. la prouesse de l'Amour (*byams pa'i stobs*) ;
3. la prouesse de la Paix (*zhi ba'i stobs*) ;
4. la prouesse du Don (*sbyin pa'i stobs*) ;
5. la prouesse de l'Ouverture (*yangs pa'i stobs*) ;
6. la prouesse de la Compassion (*snying rje'i stobs*) ;
7. la prouesse de la Vue (*lta ba'i stobs*) ;
8. la prouesse du Zèle (*brston 'grus kyi stobs*) ;
9. la prouesse de la Concentration (*bsam gtan gyi stobs*) ;
10. la prouesse des Prodiges (*rdzu 'phrul gyi stobs*) ;
11. la prouesse de la Patience (*bzod pa'i stobs*) ;
12. la prouesse de la Connaissance Sublimée (*shes rab kyi stobs*) ; et
13. la prouesse du Contentement (*chos shes kyi stobs*).

g.Yung drung gi sa bcu gsum — les treize Terres éternelles

- 1-10. voir ci-dessus l'entrée *g.yung drung gi sa bcu* ;
11. la onzième Terre, Kun tu 'od kyi sa (la Terre de Toute Lumière),
12. la douzième Terre, bDe chen bon dbyings (l'Espace Absolu du Grand Délice) et
13. la treizième Terre, Mi g.yo chen po (la Grande Immutabilité).

13. LES NOMBRABLES EN QUINZE (BCO LNGA)

Tshogs bco lnga — Les quinze accumulations

- 1-3. les trois unions (*sbyor ba gsum*),
- 4-5. les trois libérations (*sgrol ba gsum*),
- 6-8. les trois éjections (*spar ba gsum*),
- 9-11. les trois offrandes (*'bul ba gsum*), et
- 12-15. les trois ainsités (*kho na nyid gsum*).

14. LES NOMBRABLES EN SEIZE (BCU DRUG)

dGa' ba bcu drug — Les seize joies

1. la Joie de la Joie,
2. la Joie de la Joie née simultanément,
3. la Joie de la Joie précellente,
4. la Joie de la Joie spéciale,
5. la Joie née simultanément de la Joie,
6. la Joie née simultanément de la Joie née simultanément,

7. la Joie née simultanément de la Joie précellente,
8. la Joie née simultanément de la Joie spéciale,
9. la Joie précellente de la Joie,
10. la Joie précellente de la Joie née simultanément,
11. la Joie précellente de la Joie précellente,
12. la Joie précellente de la Joie spéciale,
13. la Joie spéciale de la Joie,
14. la Joie spéciale de la Joie née simultanément,
15. la Joie spéciale de la Joie précellente et
16. la Joie spéciale de la Joie spéciale.

Pour les noms tibétains de ces Joies qui sont le quadruple des quatre Joies, voir sous l'entrée *dga' ba bzhi*.

***Ye shes bcu drug* — Les seize Sagesses**

Pour l'auteur, ces seize Sagesses sont identiques aux seize Joies (*dga' ba bcu drug*) ci-dessus. Habituellement, elles sont associées au collectif des quatre vérités (*bden pa bzhi*) dont chaque élément est exposé en fonction de lui-même et des trois autres, ce qui permet d'aboutir à un total de seize Sagesses. Dans la Phase de Perfection (*rdzogs rim*), ces Sagesses correspondent à l'actualisation ou l'expérimentation successive des seize Joies, ce qui explique ici leur mise en équivalence par l'auteur.

***Long spyod 'khor lo rtsa 'dabs bcu drug* — Les seize pétales de canaux de la Roue des Jouissances (dans la gorge)**

1. Longs spyod ma,
2. Longs spyod gter,
3. Longs spyod gsang,
4. Nyi ma 'gro,
5. Nyi ma gsal,
6. sKal ba che,
7. sKom pa ma,
8. Thal ba'i gdong
9. bZa' ba ma,
10. bZa' ba za,
11. bKres pa ma,
12. bCud len ma,
13. Ro bkur ma,
14. Ro 'jig ma,
15. Ro myong byed et
16. Khrung khrung ma.

15. LES NOMBRABLES EN DIX-HUIT (BCO BRGYAD)

***bsgrub pa bco brgyad* — Les dix-huit pratiques**

Cet ensemble se divise en trois groupes de six pratiques :

1. les six pratiques extérieures du Corps (*phyi sku'i bsgrub pa drug*) qui permettent d'accomplir la divinité (*lha*),

2. les six pratiques intérieures du Verbe (*nang gsung gi bsgrub pa drug*) qui consistent dans la pratique récitative des formules mantriques, et
3. les six pratiques secrètes du Cœur (*gsang ba thugs kyi bsgrub pa drug*) qui consistent dans la pratique de l'Esprit de Parfaite Pureté (*byang chub sems*).

Stong nyid bco brgyad – Les dix-huit Vacuités

1. la Vacuité extérieure (*phyi stong pa nyid*) qui correspond à la Vacuité de tous les objets se manifestant extérieurement (*phyi snang ba'i yul*), cette Vacuité s'exprimant comme libre de toute élaboration ;
2. la Vacuité intérieure (*nang stong pa nyid*) qui est le Vide (*stong pa*) inhérent à l'esprit et à toutes les activités de saisies intérieures ;
3. la Vacuité extérieure et intérieure (*phyi nang stong pa nyid*) qui s'exprime comme le Vide de la réalisation qui observe l'extérieur et l'intérieur ;
4. la Vacuité des phénomènes composés (*'dus byas stong pa nyid*) qui s'exprime comme le Vide de toutes les passions ;
5. la Vacuité des phénomènes non-composés (*'dus ma byas stong pa nyid*), autrement dit le Vide qui n'est pas produit par des causes composées ;
6. la Vacuité qui transcende les extrêmes (*mtha' las 'das pa stong pa nyid*) qui s'exprime parce que l'Esprit de Parfaite Pureté (*byang chub kyi sems*) n'existe pas en fonction d'un centre ni de limites ;
7. la Vacuité inimaginable (*mi dmigs pa stong pa nyid*) qui s'exprime parce que l'Essence de cet Esprit de Parfaite Pureté est vierge de toute forme de saisie ;
8. la Vacuité de la Grandeur (*chen po stong pa nyid*) qui s'exprime dans la mesure où l'Essence de la Base Universelle (*kun gzhi'i ngo bo*) embrasse l'intégralité du Samsâra-Nirvâna.
9. la Vacuité absolue (*don dam pa stong pa nyid*) qui s'exprime dans la mesure où l'Essence de cette Base est la vérité suprême absolue (*don dam mchog gi bden pa*) ;
10. la Vacuité de la Nature (*rang bzhin stong pa nyid*) qui exprime l'Essence de l'esprit (*sems kyi ngo bo*) comme libre de naissance et de cessation ;
11. la Vacuité dénuée de nature propre (*rang bzhin med pa'i stong pa nyid*) qui exprime les caractéristiques de l'esprit immuable et vierge de matérialité ;
12. la Vacuité des caractéristiques spécifiques (*rang gi mtshan nyid stong pa nyid*) qui correspond au Vide de toute caractéristiques au sein de l'Essence immuable de l'état naturel ;
13. la Vacuité sans commencement ni fin (*thog ma dang tha ma med par stong pa nyid*) qui correspond à l'esprit sans commencement ni fin ;
14. la Vacuité sans abandon (*dor ba med pa'i stong pa nyid*) qui correspond à l'esprit sans acceptation ni abandon ;
15. la Vacuité de l'insubstantialité (*dngos po med pa stong pa nyid*) qui correspond à l'esprit vierge des saisies duelles, de couleurs, de substance, etc. ;
16. la Vacuité de l'Essence elle-même (*ngo bo nyid stong pa nyid*) qui est celle de l'Essence de l'esprit exprimée comme une Vacuité-Clarté (*stong gsal*) insubstantielle ;

17. la Vacuité de tous les phénomènes (*bon thams cad stong pa nyid*) qui correspond au Corps de la Réalité essentielle (*ngo bo bon nyid kyi sku*), en lequel tous les phénomènes émergent comme étant vides ; et
18. la Vacuité de la Vacuité (*stong pa nyid stong pa nyid*) qui exprime le terme ultime de tous les phénomènes samsâriques et nirvâniques comme étant vides.

16. LES NOMBRABLES EN VINGT-QUATRE (*NYI SHU RTSA BZHI*)

***Grub thob nyi shu rtsa bzhi* — Les vingt-quatre Maîtres accomplis**

1. Yongs su dag pa,
2. Klu bon Ye shes snying po
3. Khri lde zam bu⁶⁷
4. Ba nam skyol po
5. Khri sho rgyal ba
6. Ra sangs bsam grub
7. Dar ma shes rab
8. Dar ma bho ti
9. Zhang chung khri 'phen
10. Mu ye lha rgyung
11. rMa gshen legs bzang
12. Gyer gshen stag la dbang
13. g.Yung drung gSas
14. gSas chen g.yung 'phen
15. dGe 'bar don grub
16. Gyer spungs dge 'phen
17. Sras dGe rgyal
18. Zhang chung rnam rgyal
19. Mu rgyung dkar po
20. dByings grub pa⁶⁸
21. Ra sangs 'phen rgyal
22. Gu rib gsas dga'
23. Zla ba rgyal mtshan
24. Ta pi hri tsa.

Cette liste n'est pas exacte car Ta pi hri tsa n'est traditionnellement pas le 24^e mais le 25^e patriarche de la lignée du *Zhang chung snyan rgyud*. La liste correcte est la suivante :

1. Lha bon Yongs su dag pa
2. Klu bon Ba nam
3. Mi bon Khri lde zam bu
4. Ba nam skyol po
5. Khri sho rgyal ba
6. Ra sangs bSam grub
7. Dar ma Shes rab
8. Dar ma Bod de
9. Zhang chung Khri 'phan

⁶⁷ Le texte a la leçon erronée : *zab bu*.

⁶⁸ Inconnu des listes habituelles.

10. Mu ye lha rgyung
11. rMa gshen Legs bzang
12. Gyer gshen sTag lha
13. Ra sangs g.Yung drung gsas
14. Ra sangs g.Yung 'phan
15. dGe 'phar don grub
16. Gyer spungs dGe 'phen
17. dGe rgyal
18. Zhang zhung rnam rgyal
19. Mu rgyung dkar po
20. Hor ti chen po
21. Don kun grub pa
22. Ra sangs 'Phan rgyal
23. Gu rib gSas dga'
24. Tshe spungs Zla ba rgyal mtshan

17. LES NOMBRABLES EN VINGT-HUIT (NYER BRGYAD)

rGyu skar nyer brgyad — Les vingt-huit Constellations

Cette liste comprend quatre groupes de sept constellations, orientées en fonction des quatre directions cardinales, à savoir :

1. les sept constellations de l'est (*shar skar bdun*),
2. les sept constellations du nord (*byang skar bdun*),
3. les sept constellations de l'ouest (*nub skar bdun*) et
4. les sept constellations du sud (*lho skar bdun*).

gSang gnas bde skyong 'khor lo rtsa 'dabs nyer brgyad — Les vingt-huit pétales de canaux de la Roue Garante du Délice dans l'endroit secret

1. bDe byed ma
2. Reg byed ma
3. Bha sa ma
4. Bya mchu
5. Shugs ldan
6. BsKyod byed
7. rTsa 'jags ma
8. 'Grenng ma
9. Yal 'dab ma
10. Glang sna ma
11. 'Khras ma
12. g.Yung mo
13. sTer ma
14. Ma sa ma
15. sTobs chen
16. Tshangs rgyu
17. rGyun 'bab
18. 'Khyil ma
19. Zhags sgor
20. sPung byed

21. Rlung 'dzin
22. Drod ma
23. sBar byed
24. Khrag 'dzin
25. sBrid byed
26. g.Ya' za ma
27. Myong ma
28. Mi'u thung.

18. LES NOMBRABLES EN TRENTE-DEUX (SO GNYIS)

sPyi bo bde chen gyi 'khor lo rtsa 'dab so gnyis — Les trente-deux pétales de canaux de la Roue du Grand Délice au sommet de la tête

1. Rim pa can,
2. 'Dod pa can,
3. 'Dod can ma,
4. Srog gi lus,
5. Zla thung ma,
6. Zla ster ma,
7. mDzes pa ma,
8. 'Od ldan,
9. Mi smra ba,
10. Ku sha ma,
11. Shi ba yong,
12. Dag pa can,
13. Me ma,
14. Mi ro ma,
15. Ne tso ma,
16. Gang ba ma,
17. Nyi ma ro ldan ma,
18. Kos ring ma,
19. Tshang ster ma,
20. bDud rtsi ma,
21. Dung can ma,
22. Dung sna ma,
23. Dung mig ma,
24. Dung rna ma,
25. rGyags ma,
26. dBang rgyag ma,
27. bsGom pa ma,
28. rGyag pa'i rgyal ma,
29. Ngo mtshar rkyang ma,
30. sNyems pa ma,
31. Tshig brtan ma,
32. (manque).

19. LES NOMBRABLES EN TRENTE-TROIS (SO GSUM)

Zhe sdang las gyur ba'i rtog pa so gsum — Les trente-trois conceptions issues de la colère-aversion

1. le détachement faible (*chags bral chung ngu*) avec lequel un attachement subtil existe encore, simultanément avec une manière de saisir les objets qui n'apparaît pas encore clairement à l'esprit,
2. le détachement intermédiaire (*'bring*) avec lequel la nécessité du détachement est claire mais dont l'application est de faible durée ;
3. le détachement complet (*chen po*) qui consiste dans la capacité à maintenir cette clarté pour une longue durée ;
4. les allées (*'gro ba*) du mental (*yid*), c'est-à-dire l'esprit qui vient à la rencontre des objets ;
5. les venues du mental (*'ong ba*) qui consiste dans la conceptualisation intérieure de ces objets ;
6. la tristesse faible (*mya ngan chung ngu*, ou de faible intensité) qui s'exprime par une souffrance liée à la séparation d'avec ce que l'on désire ;
7. la tristesse intermédiaire (*'bring*) qui a conscience de la nature de la tristesse mais qui ne maintient cette clarté que pour une durée très limitée ;
8. la tristesse complète ou totale (*che ba*) qui consiste dans la clarté associée à la conscience de la séparation et dans le maintien de cette clarté pour une durée plus longue ;
9. la paix ou quiétude (*zhi ba*) qui s'exprime à la manière d'un épuisement ou d'une hébétude dans lequel il n'existe aucune présence (*shes bzhin*) ;
10. la discursivité (*rnam rtog*) qui s'exprime en une tendance mentale à saisir des caractéristiques (*mtshan nyid*) ;
11. la peur de faible intensité (*'jigs pa chung ngu*) ;
12. la peur d'intensité médiane (*'bring*) ;
13. la peur de grande intensité (*che ba*) ;
14. le désir (*sred pa*) de faible intensité (*chung ba*) qui consiste dans l'attachement à une ou des choses plaisantes ou agréables ;
15. le désir d'intensité médiane (*'bring*) ;
16. le désir de grande intensité (*che ba*) ;
17. la possession (*len pa*) qui s'exprime dans une faim (*bkres pa*) insatiable pour des objets suscitant le désir ;
18. la soif (*skom pa*) qui entraîne un inconfort mental ;
19. la sensation faible (*tshor ba chung ngu*) qui se manifeste en une égalité neutralisante du plaisir et de la souffrance, etc. ;
20. la sensation médiane (*'bring*) de cette même égalité ;
21. la sensation intense (*che ba*) de cette égalité ;
22. le concepteur (*rig pa po*) qui catégorise les choses en fonction de leurs formes, etc. ;
23. la conceptualisation (*rig*) qui est la fonction permettant au concepteur de conceptualiser ;
24. la base de saisie (*'dzin pa'i gzhi*) qui consiste à saisir les choses pour ce qu'elles ne sont pas ;
25. la discrimination (*so sor rtogs pa*) qui analyse ce qui convient et ce qui ne convient pas ;

26. la honte (*ngo tsha*) qui consiste dans le fait de ne pas désirer se trouver soi-même en mauvaise posture ;
27. l'abstention (*'dzem pa*) des actions nuisibles, susceptibles de générer la crainte d'être tourné en dérision par autrui (*gzhan khrel gyi dogs pa*) ;
28. la rumination (*nang 'du ba*) de la dérision ;
29. la compassion (*snying rje*) associée au désir de libérer les êtres de leurs souffrances ;
30. l'amour (*rtse ba*) associé au désir de venir à la rencontre du plaisir ;
31. l'appréhension (*dogs pa*) qui se manifeste en tant que doutes (*the tshom*) et une certaine instabilité du mental ;
32. l'avarice (*ser sna*) associée à la volonté d'accumuler des choses et à l'incapacité à œuvrer avec générosité ; et
33. la jalousie (*phrag dog*) qui consiste dans le bouleversement de l'esprit en face de la perfection d'autrui.

20. LES NOMBRABLES EN TRENTE-SEPT (*SO BDUN*)***gNas so bdun* — Les trente-sept Sanctuaires**

1. Lha ri yang tho
2. Khyung lung dngul mkhar
3. Gangs ti tse (se)
4. sPos ri ngad ldan
5. mTsho ma pang
6. Brag phug rong chen
7. mTshal ri zur gsum
8. rGya mkhar bar cod (ba chod)
9. Gas kyi byi ba mkhar
10. Chu mig brgyad cu
11. Gangs sta sgo
12. mTsho mu le khyud
13. Dang ra khri bang khyung rtse
14. Khri bang ru thang
15. Mang mkhar lcags 'phrang
16. Ra sa g.yung drung rol pa
17. lCim lung brag phug
18. mTha' gar dang
19. Zar kyi skya ra
20. rTa nag rkyang phu
21. Zang zang lha brag
22. rGon pa bya rgod tshang
23. Myang rang mtha' bshal
24. Sham po rtse dgu
25. Grung gi stag tshal
26. Yar lung thang lha
27. mKhar 'phang ka med
28. bSam yas brag dmar
29. 'Dran gyi ri gong
30. 'Phan yul 'gran ra phug mo che
31. Brum shod sgong bu
32. rKong yul se mo

33. rKong yul bre sna
34. rGya'i gong u dmar ru
35. Sum pa glang gi gyim shod
36. She le rgya skar
37. ?? (manque).

21. LES NOMBRABLES EN QUARANTE (BZHI BCU)

'Dod chags las gyur ba'i rtog pa bzhi bcu — Les quarante conceptions associées au désir-attachement

1. l'attachement de l'esprit (*yid chags pa*) à un objet que l'on veut obtenir ;
2. l'attachement à ceux que l'on possède déjà ;
3. la joie (*dga' ba*) faible associée aux manifestations d'objets qui ravissent le mental ;
4. la joie intermédiaire associée aux mêmes ravissements ;
5. la joie intense associée aux mêmes ravissements ;
6. la réjouissance joyeuse (*dga' ba rangs pa*) associée à l'accomplissement des souhaits ('*dod don*) ;
7. la jubilation extrême (*shin tu mgu ba*) relative à l'expérience répétée des souhaits accomplis ;
8. l'émerveillement (*ngo mtshar ba*) pour les choses nouvellement obtenues ;
9. l'agitation (*rgod pa*) associée à la poursuite effrénée des choses qui ravissent l'esprit ;
10. la satisfaction (*tshim pa*), relative au contentement ressenti avec plaisir ;
11. l'aspiration à l'enlacement ('*khyud pa 'dod pa*) des objets qui suscitent l'attirance (*chags*) ;
12. l'aspiration à embrasser ('*o byed par 'dod pa*) ce qui suscite de l'attirance ;
13. l'aspiration à saisir ('*dzin par 'dod pa*) qui se traduit en un flot incessant ;
14. la stabilité (*brtan pa*) qui soutient la conscience et qui lui évite de tomber sous le pouvoir d'autrui ;
15. le zèle (*brtson 'grus*) qui consiste dans le fait de se réjouir des vertus ;
16. l'orgueil (*nga rgyal*) consistant à se sentir supérieur ;
17. l'engagement (*bya ba*) à accomplir des actions ;
18. le ravissement ('*phrog pa*) pour la convoitise ;
19. la force (*stobs*) associée au désir de dompter autrui ;
20. l'exaltation (*spro ba*) pour des activités ordinaires ;
21. la force intrépide (*mi zhum pa'i snying stobs*) de faible intensité face aux actions indispensables à accomplir ;
22. la force intrépide d'intensité médiane face aux actions indispensables à accomplir ;
23. la force intrépide de forte intensité face aux actions indispensables à accomplir ;
24. l'aspiration à l'amusement (*rtsed 'dod pa*) ;
25. la grâce ou coquetterie (*rnam par sgeg pa*) ;

26. la haine ou l'hostilité prononcée (*'gras pa*) qui suscite le ressentiment (*'khon du 'dzin pa*) ;
27. la pure réjouissance (*yi rangs ba dag pa*) face aux vertus ;
28. la clarté d'exposition (*tshig gsal*) associée au désir de se faire clairement comprendre par autrui ;
29. l'aspiration à énoncer la vérité (*bden par smra bar 'dod pa*) ;
30. l'aspiration à énoncer des mensonges (*rdzun smra bar 'dod pa*), c'est-à-dire la non-vérité ;
31. la faculté à établir sa position avec certitude ;
32. la saisie d'objets ;
33. la générosité ou l'esprit aspirant à donner ;
34. l'encouragement (*bskul ba*) à pousser autrui à accomplir des actions ;
35. la bravoure (*dpa' bo'i sems*) consistant dans l'aspiration à se libérer des obscurcissements ;
36. l'absence de honte (*ngo tsha med pa*) à éviter les choses malsaines ;
37. le vice consistant à tromper d'autrui ;
38. les Vues mauvaises (*lta ngan*) telles que celle consistant à s'attacher à une Vue pervertie, etc. ;
39. l'impudence (*mi srun pa*) ; et
40. la tromperie consistant à dissimuler ses propres méfaits.

22. LES NOMBRABLES EN SOIXANTE-QUATRE (*DRUG CU RTSA BZHI*)

***lTe ba sprul pa'i 'khor lo rtsa 'dab drug cu rtsa bzhi* — Les soixante-quatre pétales de canaux de la Roue des Emanations dans le nombril**

1. Yang dag shug,
2. Shin tu bzang,
3. bZang 'gro,
4. sTobs chen,
5. Mi mdzad,
6. mDzes chen,
7. mDun skyes,
8. rGyag pa'i rtag,
9. rGyag pa'i cha,
10. rGyag pa'i chu,
11. rGyag pa can,
12. rGyags mthun
13. rGyag pa'i rlan,
14. rGyag 'chang,
15. rTsub pa ma,
16. Kha chu can,
17. Glang sna,
18. dBug 'gag,
19. gYa' kha 'gro,
20. 'Dod chags ma,
21. Khrag gi gdong,
22. Za byed ma,
23. Mi bzad,
24. sGra sgrog ma,
25. Dri ldan ma,

26. dBug brdeg ma,
27. brDul zhugs ma,
28. dByangs can ma,
29. dByangs skyes ma,
30. sPrin gyis shugs,
31. Chu ba mtho,
32. rGya ltar ma,
33. Yud tsam ma,
34. Yud tsam skyes,
35. rGyab ltas ma,
36. dByug pa ma,
37. dByug snyem ma,
38. rNying ba ma,
39. Tshig ma lha,
40. Tshigs kyi lha,
41. Tshigs kyi tshad,
42. rDul 'bab ma,
43. Tshigs kyi gnas,
44. Tshigs kyi rdo,
45. Tshigs kyi 'od,
46. Lu gu rgyud,
47. Dul byed ma,
48. Dul 'gro ma,
49. gZi brjid ma,
50. Dri ma dul,
51. sNyem pa ma,
52. Chun phyang lto,
53. Chag pa can,
54. Chun phyan can,
55. sBrang bu ma,
56. Phru gu ma,
57. Phru gu ster,
58. 'Gro bzang ma,
59. Lo ma can,
60. Lo ma mgrin,
61. Rab mchog ma,
62. Rab gsal ma,
63. (manque),
64. (manque).

23. LES NOMBRABLES EN QUATRE-VINGT (BRGYAD CU)

***Ting 'dzin brgyad cu* — Les quatre-vingt Recueils**

1. les seize Recueils qui ne sont rien de particulier (*cir yang ma yin pa'i ting nge 'dzin*) ;
2. les seize Recueils de l'Ainsité (*de bzhin nyid kyi ting nge 'dzin*) ;
3. les seize Recueils de la totale perfection (*yongs su rdzogs pa'i ting nge 'dzin*) ;

4. les seize Recueils de la source universelle (*kun 'byung gi ting nge 'dzin*) ; et
5. les seize Recueils causaux des Emanations (*sprul pa rgyu'i ting nge 'dzin*).

La source de l'auteur est le *Nyi sgron*, c'est-à-dire le *rTsa rgyud nyi zer sgron ma*.

24. LES NOMBRABLES EN QUATRE-VINGT UN (GYA GCIG)

Ting 'dzin gya gcig — Les quatre-vingt un Recueils

1. les seize Recueils qui ne sont rien de particulier (*cir yang ma yin pa'i ting nge 'dzin*) ;
2. les seize Recueils de l'Ainsité (*de bzhin nyid kyi ting nge 'dzin*) ;
3. les seize Recueils de la totale perfection (*yongs su rdzogs pa'i ting nge 'dzin*) ;
4. les seize Recueils de la source universelle (*kun 'byung gi ting nge 'dzin*) ;
5. les seize Recueils causaux des Emanations (*sprul pa rgyu'i ting nge 'dzin*) ; et
6. le Recueil sans entrave en lequel rien n'est obscurci (*thams cad la ma sgrib thog pa med pa'i ting nge 'dzin*).

25. LES NOMBRABLES EN QUATRE-VINGT DEUX (GYA GNYIS)

Ting 'dzin gya gcig — Les quatre-vingt deux Recueils

1. les seize Recueils qui ne sont rien de particulier (*cir yang ma yin pa'i ting nge 'dzin*) ;
2. les seize Recueils de l'Ainsité (*de bzhin nyid kyi ting nge 'dzin*) ;
3. les seize Recueils de la totale perfection (*yongs su rdzogs pa'i ting nge 'dzin*) ;
4. les seize Recueils de la source universelle (*kun 'byung gi ting nge 'dzin*) ;
5. les seize Recueils causaux des Emanations (*sprul pa rgyu'i ting nge 'dzin*) ;
6. le Recueil sans entrave en lequel rien n'est obscurci (*thams cad la ma sgrib thog pa med pa'i ting nge 'dzin*) ; et
7. le Recueil inimaginable en lequel rien n'est distrait (*thams cad la ma yengs shing mi dmigs ting nge 'dzin*).

26. LES NOMBRABLES EN QUATRE-VINGT QUATRE MILLE
(BRGYAD KHRI BZHI STONG)

'Khrul rtog brgyad khri bzhi stong — Les quatre-vingt quatre mille conceptions erronées

1. les vingt-et-un mille conceptions erronées issues du désir-attachement (*'dod chags*),

2. les vingt-et-un mille conceptions erronées issues de la colère-aversion (*zhe sdang*),
3. les vingt-et-un mille conceptions erronées issues de la nescience (*gti mug*), et
4. les vingt-et-un mille conceptions erronées issues de l'égalité des trois temps (*dus gsum cha mnyam*).



Bibliographie

ACHARD, JEAN-LUC

- “La Phase de Développement”, *Dictionnaire de l'ésotérisme*, Paris, Puf, 1998, p. 309-401.
- “La Phase de Perfection”, *ib.*, p. 1026-1028.
- “Les quatre Consécration”, *ib.*, p. 333-335.
- *L'Essence Perlée du Secret — Recherches philologiques et histoires sur l'origine de la Grande Perfection dans la tradition rNying ma pa*, Bibliothèque de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, vol. 107, Brepols, 1999.

DPON GSAS KHYUNG RGOD RTSAL (b. 1175)

- gSas mkhar rin po che spyi spungs gsang ba bsen thub*, in *rTsa rgyud gsang ba bsen thub dang de'i 'grel pa rin po che yid bzhin rnam par bkod pa'i rgyan*, Dolanji, 1985, vol. 1-2.

GUENTHER, H.V.

- The Creative Vision, The Symbolic Recreation of the World According to the Tibetan Buddhist Tradition of Tantric Visualisation Otherwise Known as the Developing Phase*, Lotsawa, 1987.

GURU RNON RTSE (1136- ?)

- *Ma rgyud thugs rje nyi ma lam mngon sangs rgyas pa'i rgyud*, in *Ma rgyud thugs rje nyi ma'i rgyud skor*, p. 83-210.
- *Ma rgyud thugs rje nyi ma'i rgyud skor : A Collection of Rediscovered Bonpo Teachings Belonging to the Mother Class of Tantras*, Dolanji, 1985, 870 pages.
- *Ma rgyud thugs rje nyi ma'i lam mngon sangs rgyas pa'i sbyor lam ye shes bzhi sbyor*, in *Ma rgyud thug rje nyi ma'i rgyud skor*, p. 521-570.
- *Bon nyid thig le 'grel pa : Ma rgyud thugs rje nyi ma bon nyid thig le'i 'grel pa*, in *Ma rgyud thugs rje nyi ma'i rgyud skor*, p. 317-355.

JAMGÖN KONGTRUL (1813-1899)

- Creation and Completion, Essential Points of Tantric Meditation*, translated, annotated, and introduced by Sarah Harding, Wisdom Publications, Boston, 1996.

KLU DGA', GSHEN CHEN (996-1035)

- *gSer gyi lung non che ba*, mss, fol. 1a-49b.
- *gSer gyi lung non chung ba*, mss, fol. 49b-57a.

LAMA THUBTEN YESHE

The Bliss of Inner Fire, Heart Practice of the Six Yogas of Naropa, Wisdom Publications, Boston, 1998.

LOPON TENZIN NAMDAK,

Heart Drops of Dharmakaya, Dzogchen Practice of the Bön Tradition, Snow Lion, Ithaca, 1993.

MARTIN, DAN

— *Unearthing Bon Treasures*, Brill, Leiden, 2001.

— “Bon Bibliography : An Annotated List of Recent Publications”, *Revue d’Etudes Tibétaines*, no. 4 (Octobre 2003), p. 62-78.

MATHES, KARL-DIETER

Compte-rendu de “Jean-Luc Achard, *L’Essence Perlée du Secret — Recherches philologiques et historiques sur l’origine de la Grande Perfection dans la tradition rNying ma pa*”, *Journal of the Nepal Research Centre*, 2002, p. 301-311.

MIMAKI, K.

“A preliminary comparison of Bonpo and Buddhist cosmology”, *New Horizons in Bon Studies, Bon Studies 2*, ed. by Samten G. Karmay & Yasuhiko Nagano, National Museum of Ethnology, Senri Ethnological Reports 15, Osaka, 2000, p. 89-115.

PADMAKARA TRANSLATION GROUP

Treasury of Precious Qualities, A Commentary on the Root Text of Jigme Lingpa by Longchen Yeshe Dorje, Kangyur Rinpoche, Shambhala, Boston & London, 2001.

PEMA KUNSANG, ERIK

The Light of Wisdom, volume II, Rangjung Yeshe Publications, Kathmandu, 1998.

BSTAN ‘DZIN RIN CHEN RGYAL MTSHAN

Lha gnyen shel gong gi zur rgyan bka’ lung phyogs bsgrigs zhes bya ba, in *Shar rdza bka’ ‘bum*, Chamdo, ca. 1990, vol. 14, p. 215-296.

SHAR RDZA BKRA SHIS RGYAL MTSHAN, (1864-1935)

— *Kun bzang snying tig : ‘Od gsal rdzogs pa chen po’i lam gyi rim pa’i khrid yig kun tu bzang po’i snying tig ces bya ba*, *Shar rdza bka’ ‘bum*, vol. 8, p. 1-93.

— *gNyid lam rtsal sbyang ‘khrul pa rang dag*, in *sKu gsum rang shar, Shar rdza bka’ ‘bum*, vol. 11, p. 355-388

— *sDe snod mdzod, Shar rdza bka’ ‘bum*, vol. 3-4.

— *‘Dod chags lam byed bde stong rang byon*, in *sKu gsum rang shar, Shar rdza bka’ ‘bum*, vol. 11, p. 169-208.

— *dByings rig mdzod, Shar rdza bka’ ‘bum*, vol. 1-2.

— *Shar rdza bka’ ‘bum*, Chamdo, ca. 1990, 16 volumes.

— *gSang ba sngags kyi bsnyen bsgrub las gsum rnam par ‘byed pa lha gnyen shel sgong zhes bya ba*, in *Shar rdza bka’ ‘bum*, vol. 14, p. 1-213.

SU LA BS KAL BZANG BSTAN PA’I RGYAL MTSHAN (1897-1859)

- *rJe btsun bla ma rgyal dbang shar rdza ba chen po bkra shis rgyal mtshan dpal bzang po'i rtogs brjod nyung gsal du gleng ba ngo mtshar dpag bsam ljon pa'i dga' tshal zhes bya ba*, in *Shar rdza ba bkra shis rgyal mtshan gyi rnam thar*, p. 1-107, Si khron mi rigs dpe skrun khang, 1988.
- *rJe btsun bla ma dam pa nges pa don gyi g.yung drung 'chang dbang dpal shar rdza ba chen po bkra shis rgyal mtshan dpal bzang po'i rnam par thar pa ngo mtshar nor bu'i phreng ba thar 'dod mkhas pa'i mgul rgyan zhes bya ba*, in *Shar rdza bkra shis rgyal mtshan gyi rnam thar*, p. 1-446, Krung go'i bod kyi shes rig dpe skrun khang, 1990 (second éd., 1992).
- *Shel dkar phreng ba : mKhas shing grub pa'i dbang phyug mtshungs med bla ma manga wer zhi'i bka' 'bum gyi brgyud rim shel dkar phreng ba*, *Shar rdza bka' 'bum*, Chamdo, ca. 1990, vol. 8, p. 13-43.

TSHE RING THAR

“Shar rdza hermitage : A new Bonpo Center in Khams”, in Lawrence Epstein (ed.), *Khams pa Histories : Visions of People, Place and Authority*, Brill, Leiden, 2002, p. 155-172.

WILSON, J.B.

Translating Buddhism from Tibetan, An Introduction to the Tibetan Literary Language and the Translation of Buddhist Texts from Tibetan, Snow Lion Publications, Ithaca, New York, 1992.

